

Le piège oriental est à nouveau tendu

LIRE EN PAGE 5

Notre nouvelle rubrique
DANS LE MONDE
DES AILES
par LAERO NOTE

La VOIX de l'ORIENT

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

HEBDOMADAIRE POLITIQUE INDEPENDANT

Voir en page 7

LE PROGRAMME
DES COURSES

11ème ANNEE No. 60.
JEUDI 26 JANVIER 1950.

Pour détourner l'Egypte de ses buts essentiels on veut la prendre au piège de l'Est

L'Egypte a une vocation impériale qui lui est tracée par la nature, son histoire et sa géographie, c'est la réalisation de l'unité de la Vallée du Nil.

Depuis qu'il se dégage des vastes marais formés par les écoulements des Grands Lacs intérieurs, le Nil Blanc, grossi successivement par le Nil Bleu et l'Albara, détermine une région bien précise, étirée, certes, sur des milliers de kilomètres, mais nettement isolée par d'immenses déserts, s'ouvrant sur le monde extérieur par la mer Rouge et, surtout, par la Méditerranée.

Sur tout ce parcours où le Fleuve déroule, d'abord, sa longue courbe, puis, se taille un long couloir à travers les falaises, enfin épanouit sa tête de trigonocéphale, il n'y a aucune solution de continuité et l'aspect ethnique des populations y évolue lentement, mais, dans le même cadre linguistique et culturel.

La Couronne d'Egypte n'a jamais cessé de régir légalement cet empire du Nil à travers les périodes de l'histoire. La révolte esclavagiste du Mahdi constitua l'une d'elles. Le Sirdar de l'armée égyptienne, Kitchener, présida à la liquidation de cette aventure au nom du Souverain d'Egypte. Ce fut, de même, au nom de ce Souverain et en plantant le seul drapeau égyptien — et pas d'autre — que ce même Sirdar somma le capitaine Marchand d'évacuer Fachoda.

Et, cependant, tout se passe dans ce sud de la Vallée du Nil qu'on appelle « Soudan anglo-égyptien » comme si l'Egypte en était absente. Elle l'est, effectivement, hélas ! Au cours de ces dernières années, mettant à profit l'imbroglio oriental où l'Egypte fut machiavéliquement engagée, le Gouverneur général du Soudan, — fonctionnaire représentant le Souverain égyptien — sous le couvert d'un autonomie local, oriente toute cette région vers la formation d'un dominion britannique.

A peine, un ministère de Volonté nationale a-t-il été formé, mettant catégoriquement l'accent sur les buts essentiels : l'évacuation totale du territoire par les troupes étrangères et l'Unité de la Vallée du Nil, que le piège oriental, avec toutes ses fantasmagories et tous ses mirages est à nouveau tendu.

Depuis quelques jours, la capitale est le siège d'une activité pan-arabe intense. Tel et tel pays — naguère si insolent — envoie ses ministres les plus sympathiques battre leur coule pour nous attirer dans le guépier où ils avaient failli nous enliser. On se demande si nous n'allons pas retomber dans les précédentes erreurs, en dépit de l'avertissement patriotique de certains journalistes qui, comme le sénateur Mahmoud Aboul Fath, s'écrient : « Messieurs les hommes d'Etat d'Irak et de Jordanie : établissez d'abord chez vous un gouvernement national constitutionnel stable et parlez ensuite d'alliance et de cohésion. »

L'origine ni les tendances de la diversion ne sont pas difficiles à déceler lorsqu'on voit un aventurier comme l'ex-capitaine Cummings, — dont les antécédents sont bien connus — accourir et offrir (à quel titre ?) un grand banquet à des émirats et autres notabilités d'Islam !

L'histoire nous apprend que les nations sont parfois soumises à des tentations diverses. Mais, chaque fois, elles ont eu à se repentir lorsque pour de fausses raisons de prestige ou de sentiment, elles ont sacrifié pour des ambitions factices la réalisation de leurs buts nationaux.

Or, dans le cas actuel, en ce qui nous concerne, ceux-ci sont impératifs. Tout d'abord, le Soudan est le château d'eau de l'Egypte et on ne peut en confier la clef à un étranger, fût-il même un allié. Puis, cette terre immense, très peu peuplée, mais aux possibilités agricoles indéfinies, est nécessaire pour l'émigration égyptienne.

Au point de vue démographique, le nord de la Vallée et le Delta sont arrivés à un point de saturation dangereux. Aucun développement agricole ou industriel ne pourra résoudre ce problème : la colonisation des terres vierges et fertiles du Soudan en constitue la solution naturelle.

Espérons que nos hommes d'Etat responsables sauront résister aux sirènes d'Orient pour effectuer les réformes intérieures urgentes et créer, effectivement, l'Empire égyptien du Nil.

A. BEZIAT.

لاخوانا حيا لاوريات

Attention à l'Islamistan !

D'affinités spirituelles, de relations économiques, il ne faut pas faire de machinations politiques

Nous avons été les premiers, dans ces colonnes, à dénoncer l'idée dangereuse de l'Islamistan. Puis, ont apparu plus que des réserves dans la presse locale de langue arabe. Ce projet suscite également des inquiétudes au Pakistan. Voici ce que publie dans un éditorial, sous le titre : « Attention à l'Islamistan ! », le journal « Dawn » de Karachi :

Chaudhri Khalik-Al-Zaman est revenu au Pakistan après avoir parcouru les pays musulmans — et la Grande-Bretagne — dans le cadre de sa campagne en faveur de l'Islamistan.

Malgré tout le respect que nous devons à Chaudhri Khalik-Al-Zaman, nous sommes contraints de dire qu'il semble avoir parcouru un long chemin depuis qu'il a commencé à aborder le problème de l'Islamistan. Il semble qu'au début, il ait envisagé la question sur la base des contacts populaires, mais après quelques jours, dans sa tournée, il semble avoir dirigé son attention sur les gouvernements des pays visités plutôt que sur leurs peuples. Il s'est radicalement écarté de son premier principe. Il s'est mis en campagne pour « vendre l'idée » aux seuls Musulmans, mais sans succès, il est allé à Londres pour discuter de la question avec le Département des Relations du Commonwealth et avec le Foreign Office du gouvernement britannique. Ceci aussi constitue un changement radical de point de vue. Il se peut aussi que Chaudhri Sahib ne nous contredise pas si nous disons qu'en réalité il a essayé dans la mesure où quelqu'un qui, comme lui, n'occupe pas une position officielle, peut le faire, de s'assurer l'appui actif de puissances étrangères. Nous lui demandons respec-

tueusement de considérer la portée de tout ceci.

Nous devons dire aussi — et nous avons de bonnes raisons pour le faire — que, même si la « tournée » pour l'Islamistan de Chaudhri Khalik-Al-Zaman, a été entreprise dans les meilleures intentions, elle a en réalité fait plus de mal que de bien au Pakistan. Chaudhri Sahib occupe, à l'heure actuelle, une situation de premier plan dans l'organisation nationale des Musulmans du Pakistan qui est le parti au pouvoir. Naturellement, on considérerait à tort sa campagne et, autant que nous puissions en juger ce fut le cas, comme une mesure appuyée par la Ligue Musulmane aussi bien que par le gouvernement. Tandis que tout le monde désire naturellement voir se développer un climat d'amitié et des relations de coopération fraternelle entre tous les Musulmans du monde, la Ligue Musulmane, en tant qu'organisation n'a pas accepté une politique semblable à celle que comporte l'idée d'Islamistan développée en pacte de sécurité et le gouvernement non plus ne peut même pas la considérer. Chaudhri Khalik-Al-Zaman a fait cette campagne à titre purement personnel.

Nous sommes donc persuadés que par suite des conceptions erronées auxquelles nous avons fait allusion, (Lire la suite en Page 7)

Lettre de Damas

Le règlement palestinien : deux sons de cloche

(De notre correspondant particulier)

L'opinion publique bouleversée par tant d'aventures héroï-comiques, les unes se terminant en drame, les autres se résolvant en farce, est devenue perplexe et ne sait plus à quel saint ou à quel thaumaturge se vouer. En particulier, la solution à apporter au problème palestinien provoque beaucoup de conversations dans les « souks » de Damas. Il s'y révèle une grande lassitude et un grand désir de revenir aux œuvres de paix et de s'orienter vers la prospérité.

Les deux sons de cloche que je vais vous faire entendre ne sont plus éclatants mais comme voilés. Mais, tels quels, ils reflètent bien les deux pôles de l'opinion représentés par le parti chababite, aujourd'hui, ou par le nouveau parti socialiste-arabe fondé, tout récemment, par le dynamique Akram Haourani qui est membre du Cabinet.

INDEPENDANCE D'ABORD...

Voici, tout d'abord, ce que m'a déclaré un leader chababite sur la façon qu'a le parti d'envisager la situation : « Quoique la puissance matérielle de la Syrie soit bien faible, elle n'a pas moins d'ambitions, d'ailleurs légitimes. D'abord, elle désire que son évolution normale ne soit pas entravée et qu'elle puisse vivre dans le régime de son choix. »

« L'étranger, on ne cesse de parler de notre instabilité et de visées personnelles : la réalité est que l'immense majorité de la nation veut le maintien de la constitution républicaine. Les hauts et les divisions ont été provoqués par des ambitions extérieures et le choc de Puissances étrangères. »

« Le pays a voté pour le régime républicain contre la Grande Syrie ou le Croissant Fertile, c'est-à-dire contre le contrôle politique de l'Angleterre. »

... PAN-ARABISME, ENSUITE

« Au sujet de la Palestine, la Syrie ne poursuit aucune ambition territoriale ; elle se meut dans le cadre du pan-arabisme. La solidarité avec les pays arabes est une nécessité pour prévenir une expansion israélienne. »

« Un ministre syrien qui exprime de telles idées dans le concert des Nations ne parle pas en son nom personnel, mais au nom de plus de deux millions d'individus dont l'âme a été coulée dans le même creuset. »

« La question de Palestine a été longuement étudiée par la Ligue Arabe, et nous devons nous maintenir aux décisions qui ont été prises... »

« CULTIVONS NOTRE JARDIN »

L'interlocuteur, membre éminent du nouveau parti, à qui j'ai fait part de cette conversation, m'a répondu :

« Je reconnais bien ce parti-pris de faire passer la prestige politique et la chimère pan-arabe avant le relèvement du niveau de vie de la masse populaire. Si l'on dressait le bilan de l'opération palestinienne, quel serait-il ? Quelle a été la leçon de l'expérience ? Le vacarme des excitations à base d'intérêts féodaux n'a-t-il pas étouffé les suggestions d'intérêt public et retardé la signature de la trêve exigée par les décisions de l'O.N.U. ? Nos mandataires, avec leurs tergiversations, n'ont-ils pas été suspects de mauvaise foi ? »

« Que pouvons-nous contre une décision qui a été arrêtée et sanctionnée par la volonté internationale ? La faute ne dit-elle pas que les plus accomodants sont les plus habiles ? Gardons-nous d'illusions aussi généreuses, aussi respectables soient-elles. Cultivons notre jardin et améliorons son rendement, c'est la sagesse. Attendons des bonnes relations avec nos voisins ce qu'il serait chimérique d'espérer de la violence. »

EL CHAMI.



Les ministres... Pour accomplir notre programme, il nous faut cent ans. Nahas pacha. — Certainement !... C'est notre plus cher désir. (Akher Lahza)

Pétrole-dollar contre pétrole-sterling

LE ROI IBN EL SÉOUD, GARDIEN DE L'EQUILIBRE MOYEN-ORIENTAL

Choses vues en Arabie

Koweït, Marseille du Golfe Persique

Le Koweït, c'est un petit émirat logé au fond du Golfe Persique, face à la Perse, inséré entre les frontières grandes ouvertes de l'Irak et de l'Arabie.

On assure qu'avec sa position privilégiée, Koweït se prête à mille trafics, y compris naturellement celui de l'or, du hachiche, de l'opium persan et des armes. Et ce n'est pas trop de toute la poigne d'Ibn el Séoud, roi de l'Arabie toute proche, pour empêcher ses tribus d'être corrompues par un tel voisinage. Mais, en dépit de ses soixante-dix ans et de son corps « tout coussu de plomb » par les luttes dans le désert, Ibn Séoud reste le guerrier gigantesque (deux mètres de haut) qui fait reculer ses ennemis.

Nous roulons dans le désert. Un panache de fumée monte haut dans le ciel limpide. La Basrah Petroleum Cy. éprouve un nouveau puits d'exploration. Le pétrole brut brûle nuit et jour dans la solitude de pierres.

La principauté compte en gros 100.000 habitants, dont 80.000 vivent à l'intérieur des vieux remparts érodés qui protègent le port. Koweït, c'est le Marseille du Golfe Persique. Débouché des pays du nord sur le Golfe et les Indes, Koweït a toujours attiré les nomades en rupture de crédit et les marchands de Bombay et de Téhéran,

des Indiens et des Iraniens, des Arabes d'Alep et de Damas, des Turcs, des Juifs et aussi des Européens...

Guillaume II voulut un temps y faire aboutir le fameux chemin de fer de Constantinople. Les Russes y dépêchèrent aussi des agents secrets. Mais les Anglais s'étaient avant tout le monde faufiletés le long de la côte orientale du Golfe en passant des traités discrets avec cheikhs et emirs du littoral.

Indépendant, mais...

— Depuis 1914, Koweït est un Etat indépendant, sous la protection britannique. C'est la formule ! De fait, pour se rendre dans cette ville de briques jaunes aux ruelles tortueuses où n'apparaît ni un jardin ni même un seul arbre, il faut téléphoner à l'agent politique de Sa Majesté britannique à Koweït. Qui répondra ou ne répondra pas. Formalités obligatoires pour l'Européen. Les gens des pays avoisinants savent se passer de visa pour venir goûter l'humidité fœreuse de l'émirat.

— Des Européens, que croyez-vous ? Plus d'un milliers maintenant ! Pas des agents secrets (il en reste, bien entendu !) mais aussi les techniciens du pétrole. On leur bâtit une cité à vingt kilomètres des puits, à l'Ah-madi.

Les forages commencèrent en 1938. En 1942, on cimentait les puits : la guerre n'allait pas bien. Mais le 1er juin 1946, Sa Grandeur

le Cheikh Sir Ahmad Al Jahir as Subah K.C.S., K.C.I.E. tournait la valve qui emplissait le premier pétrolier « British Fusilier », devant l'état-major de la « Koweït Oil Cy. » casque blanc à la main.

Le petit Koweït fournit aujourd'hui quelque sept millions de tonnes de pétrole, deux millions de plus que l'Irak et le tiers de l'Arabie.

(Lire la suite en Page 3)



Nahas pacha à Mr. Bévin. — « Nous voulons l'évacuation totale de l'unité de la Vallée du Nil. » Mr. Bévin. — « Alors, vous allez faire comme les traitres minoritaires. » (De droite à gauche : Makram, Sedky, Heykal, Abdel Hadi et Ramadan pachas.)

CONVERSATIONS ENTRE ISRAEL ET LE VATICAN AU SUJET DES PELERINS

Les dépêches de cette semaine nous ont annoncé que les pèlerins venus à Rome pour l'Année Sainte commencent à affluer en Palestine. D'ici la fin du mois, un service quotidien d'aviation fonctionnera entre Rome et Lydda. Les organisateurs du voyage sont optimistes quant à l'avenir du pèlerinage dont bénéficieront financièrement tant Israël que la Jordanie. Tout est prévu pour recevoir les pèlerins qui ne rencontrent, dès à présent, aucune difficulté à traverser les lignes d'armistice.

L'Egypte s'est-elle soucée de détourner vers elle une partie, tout au moins, du flux qui va s'écouler vers Jérusalem ? On peut en douter. Voici une correspondance qui nous parvient de Rome, avec quelque retard, et qui nous montre avec quel réalisme et quelle sollicitude, Israël s'est préoccupé de la question.

Des représentants de la commission interministérielle israélienne pour l'Année Sainte ont pris l'aviation à destination de Rome pour parler avec les fonctionnaires du Vatican au sujet des facilités de voyage à accorder aux pèlerins catholiques, venant à Jérusalem.

Des dispositions ont été prises pour des agents des douanes, de l'immigration et des finances s'embarquant sur les navires dans les ports européens, de façon que les formalités soient accomplies en mer et que les pèlerins puissent débarquer sans retard.

Entre temps, trente-deux agents israéliens parlant l'anglais, le français et l'espagnol sont instruits par le gouvernement, afin de guider les pèlerins. De même, le gouvernement fait imprimer — dans ces trois langues — des guides fournissant des renseignements sur l'Etat d'Israël, sur les Lieux Saints chrétiens et des informations d'ordre pratique.

Des officiels du gouvernement donneront une série d'émissions radio-phoniques, qui commenceront pour expliquer la signification de l'Année Sainte et demander aux citoyens de pratiquer une cordiale hospitalité envers les visiteurs. Le ministère de l'Education a aussi prévu des cours pour les enfants des écoles.

Si aucun arrangement officiel n'a été fait avec le gouvernement de Jordanie pour la traversée par les pèlerins de la ligne d'armistice, on s'est assuré que ceux-ci pourront passer sans difficulté du territoire d'Israël en territoire arabe. Les milieux ecclésiastiques ont aussi le sentiment que la Jordanie permettra aux pèlerins de revenir en territoire israélien.

Le sanctuaire catholique le plus important en territoire israélien, l'Abbaye de la Dormition sur le Mont Sion, est réparé par le ministère des Affaires religieuses. Le dôme endommagé pendant la bataille de Jérusalem, a été troué par des bombes et le gouvernement d'Israël a entrepris de le réparer, réserve faite quant à la responsabilité.

Toutes ces mesures ne pourront que faciliter la visite de cette Terre Sainte qui devrait être l'asile sacré de la Paix. X.X.X.

PEUT-ON LE DIRE ?

SERONS-NOUS COLONISES PAR DES "ASTRAUX"

Il est très curieux de constater que les plus lointaines traditions des peuples à l'histoire millénaire — comme les Egyptiens, les Chinois, les Mayas — rapportent que les premiers enseignements de la civilisation et de la technique furent apportés aux hommes primitifs par des êtres divins, descendus des espaces sidéraux.

Curieux, également, que ces mêmes précepteurs célestes aient mis en garde nos très lointains ancêtres contre la curiosité scientifique, l'interdisant absolument comme dans la tradition biblique, ou n'en confiant l'exercice qu'à des initiés, ainsi que l'exigeaient les normes égyptiennes.

Curieux, encore, qu'au moment où l'humanité est menacée de destruction totale, précisément, pour avoir enfreint le tabou scientifique, on nous signale le retour des voyageurs astraux.

Tous les lecteurs des copieux journaux dominicaux ont dû être ahuris — comme je l'ai été, d'ailleurs — en apprenant que ces « soucoupes » et ces « cigares » volants n'étaient pas le fruit d'imaginaires déréglées, mais une « formidable » réalité.

Ces journaux ont reproduit le résultat d'une longue et officielle enquête américaine établissant la réalité du phénomène et, de plus, affirmant que ces engins évoluant dans notre stratosphère et notre atmosphère représentaient, sur notre science, une avance de plusieurs siècles.

bien accepter le fait qu'on nous a envoyé — de quelque planète ou de quelque astre plus évolué — des visiteurs en fin d'enquête.

S'ils ont, réellement, apprécié notre état moral, ont-ils dû faire sur les Terriens que nous sommes le plus pessimiste des rapports ? Ils ont dû indiquer aux Etres supérieurs qui les ont envoyés que cette misérable humanité qui aurait pu donner tant d'espoir, dans une crise d'auto-méfiance insensée, était en train de se faire sauter. La bombe à uranium n'était pas assez nocive, il en fallait des centaines pour désoler un continent. Heureusement, la bombe à hydrogène va permettre de limiter ce nombre. Quelques unités, seulement, et judicieusement employées et cette maudite moisissure humaine, et cette surface de la planète, va disparaître.

Réellement, après le rapport de leurs observateurs, si les Puissances astrales qui les ont envoyés nous prennent en pitié, il est temps qu'elles interviennent. Les hommes n'ont pas su user de leur liberté... Ils méritent d'être colonisés ; c'est leur unique chance d'être préservés de l'explosion qui les désintégrera en masse.

Si les traditions millénaires rapportent un souvenir exact, si des Puissances astrales nous ont lancé, jadis, sur la voie culturelle, et nous échouons lamentablement, elles doivent intervenir et nous appliquer à tous le point 4 du Président Truman, car notre moral est bien celui d'une population arriérée.

Si nous recevons, un de ces jours, une sommation astrale, aussi sévère soit-elle, acceptons-la. La colonisation vaut mieux que la bombe à l'hydrogène. LE HURON.

La Voix de l'Orient

Administrateur du journal : M. D.B. CAZES, Tél. 53784.
 Secrétaire de Rédaction : M. GIL, Tél. 54184.
 Administration, Rédaction et Publicité — 5, Rue Kasr El Nil, Tél. 78696.
SERVICES ALEXANDRINS :
 M. A. XENAKIS, Représentant, 2, Rue Amansis, Mazarita.
 M. E.J. KONEN, Correspondant, 36, Rue Nébi Daniel, Tél. 27412.
SERVICES PARISIENS :
 M. Georges BUNEL, 14, Rue Campagne — Première — Paris XIVe.

LA VIE égyptienne

L'Etat et les Sociétés

BULLETIN POLITIQUE

Les réformes à l'Instruction Publique

Ne brûlons pas les étapes

La nomination de S.E. le Dr. Taha Hussein bey au ministère de l'Instruction Publique a été accueillie avec quelque étonnement et, aussi, avec une extrême faveur. C'était la première fois, qu'on faisait appel à un grand intellectuel, à un écrivain, à un penseur de génie, technicien en même temps, pour assumer la charge de Grand Maître de l'Université.

Dans les divers postes qu'il a occupés comme professeur, doyen de Faculté, conseiller technique, recteur de l'Université Farouk Ier, le Dr. Taha Hussein a dû, longuement, entrer en contact avec les réalités. Ce n'est, donc, pas seulement en théoricien, mais en praticien qu'il proposera des réformes que son esprit a mûri en de longues méditations, mais, aussi, après une longue expérience professionnelle.

Comme dit Virgile : « Si parva licet componere magnis », en traduction libre : s'il est permis de comparer nos modestes capacités à un talent éminent, nous émettrons respectueusement quelques observations.

Patriote ardent, démocrate généreux, restant, d'ailleurs, parfaitement, dans la ligne traditionnelle de l'esprit wafdiste, le nouveau ministre a à cœur de faciliter la formation d'une élite nombreuse, nécessaire pour faire face à la complexité des charges d'une nation moderne. A cet effet, il a décrété la gratuité de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire. Comme il importe de sérier les questions, je parlerai, spécialement, de ce dernier.

L'enseignement secondaire ne vise pas un but pratique immédiat, il donne une formation générale pour le recrutement des cadres de la nation, essentiellement, pour la formation des esprits aptes à recevoir la spécialisation d'un enseignement supérieur.

L'effort des gouvernements qui se sont succédés, depuis la proclamation de notre indépendance, a porté principalement sur le développement de cet enseignement de cadres — secondaire et supérieur —. Le résultat a été la multiplication rapide du nombre de diplômés en tous genres que, malgré son rapide développement politique et économique, la nation n'a pu absorber.

On répondra que ces deux enseignements ne préparent pas que des fonctionnaires, mais qu'ils doivent former une élite nationale nombreuse pour diriger l'évolution d'un pays en pleine progression. D'accord. Mais, ces jeunes gens munis de diplômes doivent vivre et trouver des situations. Pour le moment il n'y a guère que le fonctionariat qui peut leur en assurer.

En dépit d'une prolifération intensive de postes administratifs, il est en train de se créer une classe de chômeurs intellectuels qui, en devenant encore plus nombreuse, peut faire courir de graves dangers à tout le corps social. Or, la gratuité de l'enseignement secondaire risque de multiplier encore le nombre de ces diplômés, vainement en quête d'un travail correspondant à leurs capacités et à leur ambition.

Au seuil de l'enseignement secondaire, j'aurais préféré voir s'instituer un large concours ouvert à tous les porteurs du certi-

ficat primaire. Tous les candidats qui auraient été jugés aptes à s'engager dans le long cycle des études secondaires et, éventuellement, des études supérieures, recevraient « une bourse » pour que leurs familles — même, modestes — pussent assumer la responsabilité de les engager dans cette longue carrière.

Il y a, en outre, quelque chose de choquant quand on voit un grand effort budgétaire s'appliquer à cet enseignement relativement élevé, alors que la proportion des illettrés — tout court — est telle dans le pays qu'on n'ose l'énoncer.

Dans la politique de l'enseignement suivie depuis vingt-cinq ans, il semble qu'on se soit complu à étendre les étapes centraux de la pyramide, tout en négligeant d'en élargir les bases.

Avant de décréter la gratuité des enseignements primaire et secondaire, de se préoccuper d'augmenter le nombre des écoles et de multiplier les classes, il semble qu'il aurait été plus démocratique et plus national de créer — sur des bases réelles, effectives — L'ENSEIGNEMENT ELEMENTAIRE OBLIGATOIRE ET GRATUIT. Il ne devrait pas y avoir un seul fils du peuple, soit ouvrier, soit paysan, qui ne sache, tout au moins, lire, écrire et compter. Il ne devrait pas y avoir un seul veillard sans une école élémentaire. Ainsi, tous les fils de la nation pourraient courir leur chance et la sélection s'opérerait sur des bases beaucoup plus larges.

ANTAR.

Les prescriptions de la loi sur les sociétés, surtout la dernière en date, sont draconiennes. La thèse officielle est que l'Egypte ne fait, en cela, que suivre l'exemple des autres pays, ce qui n'est pas tout à fait exact.

De certains pays, peut-être, mais pas de tous, heureusement. Et il reste à savoir si nous avons assez de techniciens, d'hommes d'affaires expérimentés, d'ouvriers qualifiés et de capitaux, pour faire face aux exigences de cette loi. Des observateurs impartiaux, qui connaissent bien le pays, semblent en douter. En tout cas, beaucoup d'entreprises qui ont fortement contribué à la prospérité de ce pays, se trouvent plongées dans toutes sortes de difficultés.

On nous dit que le ministre des Finances a décidé de reprendre l'étude du projet de loi élaboré par le ministre précédent, S.E. Hussein Fahmy bey et relatif à l'établissement d'un impôt sur les bénéfices non distribués par les sociétés anonymes lorsque les bénéfices atteignent une certaine limite ainsi qu'à la fixation d'une limite maximum pour les montants portés à la réserve.

Un décret est actuellement en préparation pour le retrait de ce projet du Parlement, le Ministre des Finances s'est rendu compte de l'impression peu désirable qu'a produit ce projet dans les milieux financiers et des sociétés, étant donné qu'il se rattache directement à l'économie nationale. Il s'est également rendu compte que l'influence de ce projet de loi est plus manifeste sur les sociétés car il stipule qu'elles doivent avoir un fonds de réserve atteignant, dans certains genres d'assurances les 100/0 du montant des polices contractées.

C'est un bon signe qui remanera partiellement le confiance dans le monde financier; nous disons bien partiellement, car tant qu'on ne se décide pas à reviser les différentes lois qui restreignent l'activité des sociétés anonymes, cette confiance entière nous fera défaut.

MEDITATION MOROSE POUR UN DEBUT D'ANNEE

En ce premier mois d'une année qui semble annoncer fertile en événements de toutes sortes, il faudrait que chacun fasse un espèce d'examen de conscience politique.



M. Fernand Suarès

Les hommes d'aujourd'hui ont montré qu'ils ont besoin d'un conformisme; car, c'est si commode de n'avoir pas à penser, et si pratique, quand on est pressé, de re-

cevoir son opinion toute faite, comme au restaurant ou au magasin de costumes de confection. On admet, une fois pour toutes, que le monde est divisé en deux groupes : les Bons et les Mauvais ! Mais, la qualification dépend d'un point de vue subjectif. Cependant, voyons : 1) Les Russes sont derrière un rideau de fer; mais, l'homme-de-lettre sait que, chez eux, il y a, d'abord, la Sibirie où des masses de prisonniers de guerre sont encore détenus, puis, des camps de concentration, et, enfin, une police active qui, régulièrement, pour l'hygiène du corps social, effectue des purges, non, avec du sulfate de soude, mais, avec des armes à feu. Il sait aussi que si on y a ruiné les riches, on n'y a pas enrichi les pauvres; qu'on y a engrenagé les cerveaux et mécanisé les corps; il sait, aussi, que, de temps en temps, un Russe « opte » pour la liberté et réussit à s'échapper. 2) De l'autre côté du rideau de fer, on n'entend jamais dire qu'un Américain, un Anglais, un Français ont peur de rentrer chez eux et choisissent l'exil pour sauver leur peau. Les capitalistes, comme les nomment les « autres », ne désirent que la satisfaction de voir leurs sujets s'enrichir, prospérer, s'élever, s'ils en sont capables. Pratiquement, tout de même, il y a quelques restrictions à faire et tout n'y est pas volupté et harmonie... En somme, si, jadis, on redoutait plus que tout : le pré, peste et famine; aujourd'hui, on craint la bombe atomique et le camp de concentration. Le progrès n'a décidément rien changé, sauf... la forme des tuiles qui vous dégringolent dessus. FERNAND SUARÈS.

LA DISCORDE DANS LE FEMINISME EGYPTIEN

Au dernier conseil de la femme qui s'est tenu à Paris pendant trois jours consécutifs, cinquante nations avaient tenu à prendre part aux travaux. Mais alors que chacun des Etats présents s'était borné à l'envoi d'une seule déléguée, l'Egypte, elle, alignait deux jeunes femmes qui se réclamaient chacune d'un groupe féministe égyptien distinct. Aucun de deux groupes en présence, pourtant, n'affichait un programme féministe contraire à celui du groupe dissident. Tous deux voulaient la même chose : l'accession de la femme égyptienne à l'égalité constitutionnelle avec l'homme et, par là, le relèvement du niveau social de la femme égyptienne de modeste condition.

L'accord doit être facile entre les diverses associations féministes égyptiennes actuelles, puisqu'aucune divergence de doctrine ne les sépare. C'est ce que souhaitent de tout cœur les amis qu'afflige le spectacle de ces querelles.

UNE COMEDIE : LES VISAS ARABES

On parle dans la presse arabe de l'abolition des visas ou, tout au moins, de leur simplification. On a été trop vite pour annoncer cette joyeuse nouvelle qui nous permettrait de voyager librement. Il s'agit d'une motion présentée à la Ligue Arabe par le gouvernement libanais, aux fins de la suppression du visa entre les pays arabes.

Cette histoire ressemble à celle du serpent de mer, et je gage qu'elle ne verra le jour que quand tous les pays arabes seront fédérés; d'ici à là, il se passera de l'eau sous le pont...

PRECISION SUR LA VENTE DU COTON

M. Osman Abaza bey, sous secrétaire d'Etat aux Finances pour les affaires cotonnières vient de préciser l'information donnée par certains journaux au sujet de la vente de 20.000 balles de coton à l'Espagne. « Le gouvernement égyptien est toujours disposé à vendre le coton de son stock sur la base du paiement en devises étrangères. L'Espagne, n'étant pas parmi les pays à devises rares, elle peut, toutefois, acheter le coton égyptien sur les marchés libres couverts à tous... »

L'ABOLITION DE L'IMPOT SUR LES BENEFICES EXCEPTIONNELS

Le gouvernement a demandé au Parlement de bâtir le vote de la loi. On sait que cet impôt doit être aboli le plus tôt possible, tout d'abord parce qu'il n'est plus justifié par la situation présente et ensuite parce que le nouvel impôt général sur le revenu est entré en vigueur à partir du 1er janvier 1950 et qu'il est appliqué sur les revenus de 1949.

COCKTAIL ORIGINAL

Les réceptions du Wing-Commander et de Madame Grenville Gould sont toujours très réussies. Mais celle qui a eu lieu l'autre mardi, n'en a pas moins été d'un éclat tout particulier. Il s'agissait de fêter le retour non pas du fils prodige, mais presque, ma foi, du fils prodige, puisque le jeune Gould revenait après une bien longue absence nantaise de ses « degrés » de B.A. and L.L.B. C'était en quelque sorte ses débuts dans le monde... caïrote. Aussi les heureux parents avaient-ils tenu à convier tous leurs meilleurs amis, ce qui ne représentait pas moins de quelque deux-cent cinquante personnes.

Voici des noms pris un peu au hasard, simplement pour donner une idée de l'élite ainsi réunie : S.E. le Président du Sénat et Mme et Mlle. Heykal pacha; S.E. l'Ambassadeur du Pakistan; S.E. l'Ambassadeur de l'Inde; S.E. le ministre du Liban et Mme Khoury; Mme Triantafyllidis; S.E. le Ministre d'Ethiopie; S.E. le Ministre du Chili; S.E. le Ministre des Affaires Economiques de l'Ambassade de Grande-Bretagne et Lady Troutbeck; le Chargé d'Affaires d'Albanie et Mme Sula; le Chargé d'Affaires de Tchecoslovaquie et Mme Hellmuth; le Chargé d'Affaires de Pologne et Mme Partnik; S.E. et Mme Kamel Sélim bey; le Chambellan de S.M. le Roi et Mme Mah-

moud Sloufi bey; S.E. le Sous-Secrétaire d'Etat des Finances et Mme Osman Abaza bey; S.E. Salah El Dine Fadel bey; S.E. Bahieddine Barakat pacha; S.E. Tewfik Doss pacha; S.E. Aly Tarraf pacha; S.E. Ahmed Kamel pacha et Mlle; M. André Daynac; Le Consul Général de France, Mme et Mlle Pons; le 1er Secrétaire de la Légation d'Italie et Mme Pio Archi; l'Attaché Naval de l'Ambassade d'Amérique et Mme Headen; l'Attaché d'Information de l'Ambassade d'Amérique et Mme Shannon Allen.

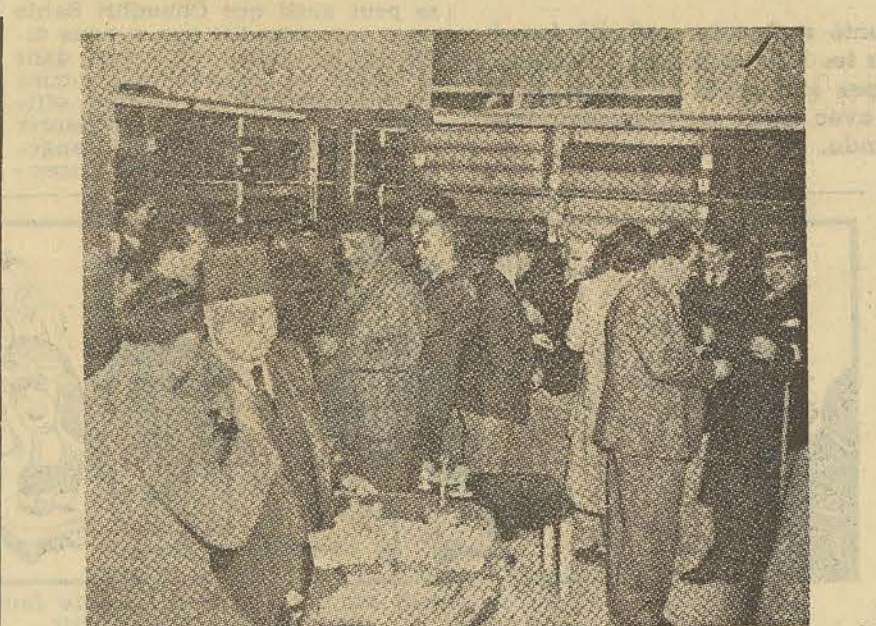
Madame Gould recevait ses invités avec une cordialité que l'on sentait avivée de fierté maternelle en présentant son grand garçon qui a déjà su se gagner bien de sympathies, et par sa vive intelligence et par sa charmante urbanité. Des bûches flambaient gauffret dans la cheminée, bar et buffet s'offraient aux amateurs... Voilà un cocktail original, dont on gardera le meilleur souvenir. G.B.

DES METIERS A TISSER POUR L'EGYPTE

L'Egypte est parmi les six plus grands importateurs de machines anglaises pour le tissage. Durant les onze premiers mois de l'année dernière, des machines pour une valeur totale de 375 millions de livres ont été exportées du Royaume Uni. Ce chiffre dépasse de 1 million de livres le chiffre record des exportations de 36,5 millions établi en 1948, qui était la meilleure année depuis 1929. Plus de quart de la production totale est exportée à destination des Indes.

Le volume des exportations de machines durant les onze mois de 1949 était de 102,763 tonnes. On s'attend à ce que le volume total pour l'année 1949 dépasse les 110.110.577 tonnes exportés en 1948.

Une nouvelle branche de la draperie "Ghazal"



Lundi soir a eu lieu l'inauguration de la nouvelle branche de la draperie « Ghazal » au 19, Rue Fouad (coin Soliman pacha), en face de l'Américaine. Cette succursale exposera les meilleures qualités de tissus importés des fabrications anglaises de réputation mondiale, avec un choix admirable de dessins et de couleurs. On voit sur notre photo, prise au cours de l'inauguration, la foule des clients qui se pressent devant les rayons. A l'extrême-gauche, on reconnaît Mr. M. Ibrahim Ghazal et Aziz Ghazal, co-propriétaires de la draperie.

Mahmoud Abdel Kerim, le champion de Squash égyptien, rencontrera Gordon Watson à Londres

Gordon Watson, le meilleur joueur de squash d'Australie vient d'arriver à Londres, pour participer à une série de championnats. L'année dernière quand le champion égyptien Mahmoud Abdel Kerim rencontra Watson en Australie, il le battit mais très difficilement. Watson menait au cinquième et dernier game par 8/3 et le perdit par 8/10. Les deux champions ont une constitution similaire et pèsent chacun près de 70 kgs. Watson, a effectué le voyage à Londres à son propre compte, il possède une académie de squash à Melbourne.

(VOIR EN PAGE 7 NOTRE RUBRIQUE SPORTIVE)

L'AFFAIRE DE LA ZAMA

La Chambre commerciale du Tribunal du Caire, présidée par Mahmoud El Kadi bey, a examiné le procès intenté par un groupe d'actionnaires à la Société «Zama». Le Tribunal a décidé la poursuite des débats à l'audience du samedi 28 courant, pour entendre les plaidoiries de la défense.

AU MINISTERE DES WAKFS

Les autorités compétentes au ministère des Wakfs ont constaté, en vérifiant les comptes des gérants des Wakfs «Kharif», qu'un milliard d'entre eux n'ont pas présenté leurs comptes de gestion, au cours de l'année écoulée et qu'elles se voient contraintes de prendre des mesures légales à leur encontre.

Revue de la Presse

Lu, pour vous, les opinions contraires

Un Wafid opportuniste

La souplesse, l'esprit de conciliation de Nahas pacha ont été révélés par ses récentes politiques. « Akhbar El Yom » écrit : « La nomination de Sirry pacha aux fonctions de Chef du Cabinet Royal est significative. La tâche du nouveau ministre sera plus aisée. Sirry pacha est un ami du « Wafid ». Nahas pacha a même crié par trois fois « Vive Sirry pacha ». Les milieux politiques espèrent que ce sentiment durera. »

Après avoir fait allusion aux directives royales et à la réponse de Nahas pacha, le journal ajoute : « Les milieux politiques en ont déduit que le nouveau Cabinet ne suivra pas une politique extrémiste. On a retenu le fait que la majeure partie des ministres sont modérés. »

« Les milieux wafdistes bien informés disent que les ministres devraient sincèrement éviter la répétition des erreurs précédentes. Ils savent mieux que personne le caractère délicat de la situation. Ils ont entre les mains la possibilité de faire durer le régime pendant cinq ans sinon, l'expérience des dernières années et leurs épreuves pourraient rendre leur cours. »

Le barrage contre les extrémistes

L'« Ahram » engage le Cabinet à coordonner tous les efforts pour relever le niveau de la vie des classes populaires :

« Nous nous plaignons de la baisse du niveau de vie dans le pays. C'est une tâche au front de notre renaissance, c'est un obstacle à notre développement. »

« Après avoir dit qu'il faut mobiliser tous les efforts pour enrayer cet état pénible, le journal ajoute : « Aujourd'hui le peuple attend de ces nouveaux ministres, leur coopération pour réduire le coût de la vie, artificiellement haussé par les ennemis du peuple. »

Folklore

Il y a eu un déplacement de parlementaires entre les partis à la suite des résultats de la bataille électorale. Ce revirement a été sévèrement jugé par « Akhbar Ser ».

Pour les funérailles on a cotisé de louer un groupe de porteurs d'encens qui suivent le cercueil avec un air attristé

« Haidar pacha a conservé son poste de directeur des prisons. Haidar pacha. — Ou vous me prenez parmi vous, ou vous êtes invités chez moi. »

« Rose Al Youssef ».

« Les politiciens qui comptent sur de tels « supporters », font de grosses erreurs de calcul. »

CARNET ROSE

Nous sommes heureux d'annoncer les fiançailles de Mlle Esther Minerbo, fille de Mme et M. Albert Minerbo, propriétaire de la Pharmacie Stephenson, avec M. Richard S. Pinto, fils de Mme Vve. Siahou Pinto, attaché à la Société Egyptienne des Pétroles. Toutes nos félicitations.

LE BUDGET DE LA LIGUE ARABE

Le Comité financier de la Ligue Arabe s'est réuni avant midi dimanche, au siège du secrétaire général pour discuter le nouveau budget de la Ligue. Une seconde réunion aura lieu aujourd'hui. Lorsque cet examen sera terminé, le Conseil de la Ligue sera convoqué pour ratifier le budget.

LES NECESSITES DE LA VIE

Dans le Discours du Trône, il n'est pas question de faire baisser les prix du rouge à lèvres et des bas nylon.

AUJOURD'HUI

Les tapis de la collection Moussa Mechichi seront vendus aux enchères

Feu Moussa Mechichi avait pu comparer l'une des plus importantes collections du Proche-Orient. L'on comprend donc l'exceptionnelle rareté d'une occasion comme celle de la vente aux enchères qui s'ouvre aujourd'hui. Seuls quelques riches amateurs possèdent des pièces comparables aux « Karabak » aux « Sherwan » aux « Sini » et aux « Khorassals », dont Moussa Mechichi avait pu réunir d'admirables spécimens.

L'intérêt qui s'attache à cette vente, qui dépasse le cadre de l'Egypte, vient de recevoir un nouveau témoignage : la « B.B.C. » de Londres a décidé de radiodiffuser le compte-rendu des enchères à l'intention de ses innombrables auditeurs.

C'est M. Maurice G. Lee, l'organisateur traditionnel de nos grandes ventes, qui dirigera les opérations.

LA NOUVELLE GENERATION

« A qui serviraient les écoles si on interdit les manifestations et les grèves ? »

Good Scotch Whisky

JOHNNIE WALKER

BORN 1820 — STILL GOING STRONG

AGENTS: MACDONALD & CO., CAIRO - ALEXANDRIA

JOHN WALKER & SONS, LTD., DISTILLERS, KILMARNOCK, SCOTLAND

Ecole AUBERT

14, RUE ADLY PACHA
Tél. 51661 — LE CAIRE

- Baccalauréat Français.
- London Matriculation.
- Cambridge Proficiency in English.
- Société de Comptabilité de France. (Certificat et Diplôme).
- London Chamber of Commerce (Elem. Int. & Ad. stages).
- Steno — Pitman — Gregg Duplicy — Sloan-Duplicy.
- Dactylo : arabe — française et anglaise.
- Langues : français, anglais, arabe, italien, allemand, etc.
- Coupe pour Dames.

Pour renseignements et inscriptions, s'adresser au Secrétaire.

Nouveau cours le 2 Fév. 1950.

Les 26, 27, 28 et 29 Janvier, 2, 3, 4 et 5 Février 1950

AURA LIEU AU CAIRE

No. 1 Rue Kerim El-Dawla (Antikham) Ex-Ambassadeurs en face Groppi, Mid. Soliman pacha

LA PLUS IMPORTANTE VENTE AUX ENCHERES

JAMAIS ENREGISTREE EN ORIENT D'UNE TRES RICHE COLLECTION DE

TAPIS

Anciens (pièces rares et de Musée) et Modernes (Persans, Turcs, Chinois, Caucasiens, etc.) appartenant à la Succession de feu MOUSSA MECHICHI

Les Tapis anciens ont été expertisés par HUSSEIN BEY RACHED Conservateur du Musée de l'Art Arabe

VISITE AUJOURD'HUI

Le Catalogue illustré est à la disposition du public

Le Commissaire-Preiseur M. G. LEE

2, Rue Beahler (Rue Kasr el Nil) Tél. : 50488

rivoli

Les lustres en cristal de Bohême

Lustre en cristal de Bohême

5 BOUGIES

P.T. 3250

rivoli

la maison des cadeaux

le caire alexandrie
118, mah. by farid 8, chérif pache
R.C.C. 23912 R.C.A. 13885

d'un pôle à l'autre

LE MONDE ARABE

De BEYROUTH à BAGHDAD Tour d'Horizon

Beyrouth : Emeutes communistes à Sidon

Un mauvais vent souffle toujours, au Liban. Les esprits sont surchauffés par l'incertitude qui plane sur tout le Moyen Orient.

Les manifestations communistes se succèdent et la dernière en date eut lieu à Sidon. Cette manifestation a coïncidé avec la visite de Riad El Solh bey, Président du Conseil, à sa ville natale.

Les manifestants ayant appris sa présence à Sidon voulurent de force aller au devant de lui pour lui présenter leurs doléances. La police dut intervenir à temps pour détourner le cortège du Président et dissocier la manifestation. La situation générale reste trouble.

Une délégation commerciale nipponne visitera le Liban

Les cercles informés annoncent la prochaine visite à Beyrouth d'une délégation commerciale nipponne, effectuant une tournée dans le Proche-Orient, en vue de conclure des accords commerciaux avec l'Irak, la Turquie, la Syrie, le Liban et l'Ethiopie.

Le Liban, plaque aérienne tournante en Orient

A mesure qu'avancent les travaux d'aménagement de l'aéroport de Khaldé, des demandes accrues parviennent au Ministère des Travaux publics des grandes compagnies aériennes internationales, pour l'utilisation du futur aéroport libanais.

On compte jusqu'à présent près de 75 demandes en ce sens et de nombreuses sociétés étrangères ont proposé l'installation à Khaldé de bâtiments spéciaux réservés à leurs services administratifs et aériens.

Point mort

Au sujet des rapports libano-syriens, le Président a déclaré : « Nos relations avec la Syrie, dans le cadre des intérêts communs, sont au point mort. Mais nous espérons pouvoir les améliorer bientôt. »

Les recettes douanières en regression

Les recettes douanières au port de Beyrouth, qui représentent habituellement environ 80 o/o du budget de l'Etat, ont à peine atteint pour toute l'année 1949 57 millions de livres libanaises contre 57.600.000 L.L. en 1948.

Damas : Un nouveau parti syrien

Le ministre de la Défense nationale, Akram El Hourani, vient de former un nouveau parti politique qui aura, semble-t-il, une majeure influence en Syrie dans un proche avenir. Le parti est connu sous le nom de parti socialiste syrien. Il réclame des réformes sociales et économiques radicales comprenant une redistribution de terres aux fellahs.

M. Hourani, qui a une personnalité très dynamique, est l'un des plus jeunes politiciens de Syrie.

Il est l'ami du Colonel Adib El Chichekl, auteur du dernier coup d'Etat militaire syrien. Il a beaucoup d'influence dans le gouvernement actuel. Il était le chef de 25 députés indépendants de l'assemblée constituante syrienne, en novembre dernier.

Il est membre du parlement syrien depuis 1942. Durant la guerre de Palestine, il a servi sous le commandement du Colonel El Chichekl. Tous deux d'ailleurs sont originaires de Hama, qui serait le quartier général du parti.

La Syrie cherche des dollars

En commentant aux représentants de la presse étrangère, le départ pour l'Arabie Séoudite de M. Maarouf Dawalibi, ministre de l'Economie Nationale, M. Khaled El Azm, président du Conseil, a précisé que cette visite avait pour but de compléter les conversations amorcées il y a quelque temps pour un emprunt dont le montant n'est pas fixé, mais qui dépasse le chiffre de six millions de dollars avancé par la presse.

Le remboursement s'en fera en marchandises et produits syriens.

Le Ministre de l'Economie Nationale est habilité à signer le texte de l'accord sur l'octroi du prêt Séoudien.

D'autre part, le Président du Conseil a démenti les informations publiées dans la presse, au sujet de prétendues négociations pour la conclusion d'une convention commerciale avec les Etats-Unis. Il a tenu à préciser que le gouvernement syrien n'avait sollicité aucune forme d'assistance économique et que, de son côté, le gouvernement américain n'avait fait aucune offre en ce sens.

Il a qualifié de protocolaires et traditionnelles, les visites faites par le ministre des Etats-Unis à divers membres du gouvernement syrien.

Turquie - Syrie

En réponse à la question d'un journaliste sur les attaques de certains organes turcs, le président du Conseil Syrien a déclaré que les relations entre les deux pays étaient excellentes et que les auteurs de ces articles ne représentaient que leur opinion personnelle. « L'imitation de n'importe quelle puissance étrangère dans les affaires syriennes, a-t-il ajouté, ne peut que compliquer encore la situation. Je suis convaincu que le meilleur et le plus court chemin vers la stabilité est la paix et la tranquillité. »

Bağdad : Situation financière grave

Les milieux privés et officiels sont unanimes à admettre que la crise financière et budgétaire de l'Irak a atteint, en ce début de 1950, son point culminant et soulignent l'urgence et la nécessité des « mesures de salut » à prendre avant que la situation ne devienne irrémédiablement catastrophique.

M. Ali Moutaz Dattari, nouveau ministre des Finances, grand expert en la matière, s'attelle à cette tâche difficile et fera bientôt connaître au Parlement son plan d'action.

Pour l'harmonisation des relations Egypto-Irakiennes

On annonce officiellement que la mission de M. El Saïed Mouzahir Amin Pachachi, Premier Ministre adjoint d'Irak et El Saïd Ali Rawi, ministre de l'Education, qui se trouvent au Caire a pour but d'harmoniser les relations égypto-irakiennes.

Les ministres irakiens assisteront aussi à des réunions du comité de la Ligue Arabe, qui est en train de préparer un pacte de sécurité collective.

El Sayed Pachachi croit en la coopération complète entre l'Irak et l'Egypte dans l'intérêt du monde arabe.

Les milieux politiques de Bağdad disent que le programme de la mission irakienne comporte également des échanges de vues sur la question des relations entre l'Irak et la Syrie.

Arabie Séoudite

L'Amiral Sir Arthur Power chez le Roi Ibn El Séoud

L'Amiral Sir Arthur Power, Commandant en Chef de la flotte britannique en Méditerranée, qui effectue une croisière en Mer Rouge, a rendu visite, à Djeddah, au Roi Ibn El Séoud.

L'Amiral était accompagné par le Duc d'Edimbourg et tous deux ont été les hôtes à dîner du Souverain, au Palais Royal de Djeddah.

La Princesse Margaret colonel-en-chef d'un régiment canadien

On vient d'annoncer à Londres la nomination de la Princesse Margaret au rang de Colonel-en-Chef du régiment canadien, Highland Light Infantry.

GIGANTISME STALINIEN

Pendant la guerre, Mussolini, voulait voir attribuer le mont Blanc à l'Italie, afin que le sommet le plus élevé portât son nom.

Staline, lui, est en train de faire le trust des cimes, de la chaîne du Pamir, en Asie centrale, à celui des Tetras, en Tchécoslovaquie.

Voilà qui va simplifier la nomenclature géographique si ce zèle anabaptiste se généralise. Les candidats au bachot n'auront qu'à répondre « Staline » quand on leur demandera comment se nomme le point le plus élevé de l'importe quel pays situé au delà du rideau de fer !

Cependant, malgré leur répugnance à s'engager dans le guépier arabe, les Etats-Unis semblent aujourd'hui décidés à s'opposer à tout bouleversement du genre « fusion de la Syrie avec l'Irak ». Qu'ils fassent faire, et bientôt tous les territoires traversés par les pipe-lines passeront aux mains des Hachémites, qu'ils se nomment Abdallah de Transjordanie ou Feïçal III d'Irak, ou le régent Abdullillah; en fait ce serait une seule et même puissance qui contrôlerait cet empire du pétrole.

La folle rivalité

Aussi, en novembre dernier, le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, M. Mac Gee, réunissait à Istanbul tous les diplomates américains du Proche-Orient. Le résultat des entretiens ? Maintien du statu quo des frontières dans cette partie du monde. Pour plusieurs raisons :

Assurer d'abord la liberté du trafic pétrolier par pipe-lines. Maintenir la paix dans l'hinterland pour

LE MONDE est COMME ÇA...

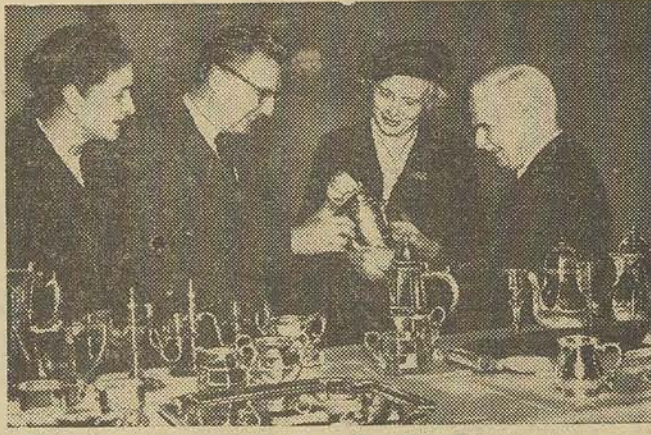
PHOTOS PAYANTES

L'hebdomadaire italien « Oggi » a payé 800.000 lire à un reporter pour une photographie du célèbre bandit Salvatore Giuliano. La publication s'est vendue à 1.200.000 exemplaires.

Ce succès a mis en fureur le ministre de l'Intérieur italien, M. Scelba, qui a fait arrêter le rédacteur en chef et le photographe, accusés de « glorifier le crime ». Ce dernier ne paraît pas prendre au tragique sa mésaventure et déclare à qui veut l'entendre qu'il est plus facile de photographier Giuliano que la princesse Margaret arborant son fameux maillot « deux-pièces » à Capri.

APRES LE CORSO... L'ETOILE ROUGE

A Budapest, les derniers vestiges de l'esprit cosmopolite sont détruits sans pitié : plus d'Hôtel Royal, de cinéma City, Corso ou Scala. Les propriétaires de ces établissements ont été priés par décret gouvernemental de s'inspirent pour baptiser leurs salles de l'esprit de la nouvelle démocratie; ils ont le choix entre Etoile Rouge, 1er Mai, Le Flambeau, Le Travailleur, La Brigade, etc...



Une exposition de bijoux a eu lieu récemment à Londres, où l'on a exposé pour 12.000 livres d'objets précieux, finement ciselés. Voici Lady Cripps (au centre), examinant l'argenterie.

PETROLE-DOLLAR CONTRE PETROLE-STERLING

Le Roi Ibn El Séoud, gardien de l'équilibre moyen-oriental

(Suite de la Page 1)

Les 3/4 du pétrole d'Europe viennent de Koweït

Ces pions de damier posés sur le sable crème du littoral ? Ce sont les réservoirs et la raffinerie de Ras Tanura. Tranchant par leur rectitude sur le chaos lunaire, des pipelines s'enfoncent dans les horizons brumeux. Nous survolons la principale zone pétrolière de l'Arabie séoudite. Plus de 20 millions de tonnes annuelles...

Les Américains ont entrepris la construction d'un gigantesque pipeline de 1.800 km. de long. Le tube de 76 centimètres apportera le pétrole d'ici jusqu'à Saïda, le port libanais sur la Méditerranée. Avec un débit de plus de 40.000 par jour, l'Europe a eu besoin de 50 millions de tonnes l'année dernière : 55 o/o lui sont venues du Moyen-Orient. En 1953, l'Europe en aura besoin de 75 millions. Et les plans mondiaux prévoient qu'elle devra en recevoir 80 o/o de ces pays. Le rélevement de l'Europe; son équipement renouvelé dépendent du débit régulier de ces « pipes ».

Pipe-lines et coups d'Etat

Le « Tapline » devrait fonctionner en 1951. Son achèvement aura été curieusement retardé par la guerre de Palestine, comme par les divers coups d'Etat en Syrie. Le grand « pipe » de l'Anglo-iranien, le « Middle East Pipeline » de 85 centimètres, ne sera achevé qu'en 1952 ou même en 1953. Il doit amener aux rivages méditerranéens une grande parties des pétroles de Perse... Que la lutte du pétrole-dollars et du pétrole-sterling ait des incidences politiques, personne ne pourrait le nier. Personne n'en parle ici.

Cependant, malgré leur répugnance à s'engager dans le guépier arabe, les Etats-Unis semblent aujourd'hui décidés à s'opposer à tout bouleversement du genre « fusion de la Syrie avec l'Irak ». Qu'ils fassent faire, et bientôt tous les territoires traversés par les pipe-lines passeront aux mains des Hachémites, qu'ils se nomment Abdallah de Transjordanie ou Feïçal III d'Irak, ou le régent Abdullillah; en fait ce serait une seule et même puissance qui contrôlerait cet empire du pétrole.

La folle rivalité

Aussi, en novembre dernier, le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, M. Mac Gee, réunissait à Istanbul tous les diplomates américains du Proche-Orient. Le résultat des entretiens ? Maintien du statu quo des frontières dans cette partie du monde. Pour plusieurs raisons :

Assurer d'abord la liberté du trafic pétrolier par pipe-lines. Maintenir la paix dans l'hinterland pour

DES BALKANS AUX FOLIES-BERGERE

Les sénateurs américains ont découvert l'exotique Europe

La nation chargée d'un tel opprobre, c'est la Suède.

Ce pelé, ce galeux, la Suède

Elmer Thomas n'y séjournerait pas depuis une journée qu'il en était arrivé à la conclusion que toutes les personnes portant là-bas l'uniforme étaient des espions. Mais surtout ce qui a excité l'ire du dignitaire sénateur, c'est l'effarante constatation que depuis 135 ans, les Suédois n'ont pas fait la guerre, soucieux seulement qu'ils sont de ramasser de l'argent (sic), M. Elmer Thomas n'est d'ailleurs pas satisfait de l'Europe en général.

Si, dit-il, après ce que j'ai vu en Europe, les Etats-Unis veulent encore aider quelqu'un, je m'y opposerai de toutes mes forces.

Le bouillant sénateur refusa d'atténuer, au cours de son meeting, ses premiers jugements :

« Ce que j'ai dit est dit, et je n'ai pas à m'excuser de quoi que ce soit, lança-t-il. Je reconnais cependant que Leurs Majestés m'ont comblé d'honneurs pendant mon séjour en Europe. Par exemple, le roi de Danemark et le roi de Suède. Après ce discours, un des collaborateurs du sénateur, Thomas s'approcha de lui et lui murmura quelque chose à l'oreille... aussitôt, Elmer Thomas se releva, souriant, et s'excusa auprès du public : « J'ai fait une toute petite erreur. Ce n'est pas le roi de Suède qui nous a reçus, mais le roi de Grèce, car les Suédois n'ont pas de roi. » Comme il se rasseyait fort satisfait de sa rectification, son collaborateur, assez ennuyé, vint encore lui glisser quelque chose dans l'oreille. Le sénateur reçut un choc : « C'est vrai ? Ils ont aussi un roi ? » demanda-t-il stupéfait, à son secrétaire. Puis, sans la moindre gêne, tourné vers l'auditoire : « Messieurs, je me suis trompé, j'ignorais que la Suède eût un roi, je viens d'apprendre qu'elle en a un; mais prudence, ce n'est qu'une information de seconde main... »

Satisfaits d'eux-mêmes

A l'imitation de cet éminent représentant de l'Oklahoma, de nombreux parlementaires américains ont voyagé dans le monde pendant l'année 1949. Ils sont ainsi une centaine de représentants et une trentaine de sénateurs, escortés de pa-

rents, d'enfants et d'amis à s'être promenés des camps de D.P., aux bureaux de l'E.C.A., des installations militaires aux Folies-Bergeres.

Il y avait parmi eux des spécialistes des questions balkaniques et d'autres qui ne s'intéressaient qu'aux bases d'Hawaï. Les uns se proposaient d'enquêter sur l'efficacité du plan Marshall, les autres sur la maladie des moutons au Mexique.

Tous les « Congressmen » ont été extrêmement satisfaits de leurs voyages autour du monde et de leur propre comportement. Mais il n'en a pas été de même de l'opinion américaine alertée par les commentaires ironiques et les ralleries des journaux. Le grand magazine « Times » souligne que, pour les Européens, les législateurs américains, après leur tournée demeureront sans doute :

1) des hommes qui fument le cigare et cherchent toujours presque inconsciemment un crachoir;

2) des gens extraordinaires pour apprécier les qualités du whisky, mais un peu naïfs s'il s'agit de leur opinion sur les pays qu'ils visitent;

3) des politiciens qui ne songent qu'à de retentissantes déclarations à l'usage de leur clientèle électorale.

Où ont-ils perdu leurs pantalons ?

Quelques-uns d'entre eux ont subi, dans l'exercice de leurs missions des dommages variables: deux Congressmen ont perdu leurs pantalons, en Espagne, un autre a dû être transporté à l'hôpital, en complet état d'ébriété. Un autre a, dans le train, manifesté son euphorie en jetant ses valises par la portière. Pour éviter le retour de ces déplorable incidents, Mrs. Perle Mesta, la première femme ambassadeur des Etats-Unis, a découvert un ingénieux remède. Elle propose d'ouvrir, à Luxembourg, où elle représente son pays, des « cours d'adaptation » pour les parlementaires des U.S.A. Outre que cette initiative ne manquerait pas d'avoir des conséquences heureuses pour le tourisme dans le Grand-Duché, elle éviterait peut-être aux honorables sénateurs américains quelques inévitables pas de clerc.

Dégustez nos liqueurs ORANGE GIN ET CHERRY

AU SODA OU AU SIPHON SELON VOTRE GOUT

DEMANDEZ-LES A VOS FOURNISSEURS

ou au Dépôt Central,

Sté. CARMEL ORIENTAL 19, rue Malika Farida

Tél. 53784

R.C.C. 20510

DAVID ADES & SON

NOUVEAUTES

LAINAGES, SOIERIES,

Cotonnades, articles de blanc,

Tissus d'ameublement

Popelines pour chemises

et pyjamas.

Vaste choix de draperies anglaises

LE CAIRE

RUE EL AZHAR - RUE EMAD EL-DINE

ALEXANDRIE

RUE MOSQUEE ATTARINE

R.C. 5. 408

Nile Textile Company S.A.E.

CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000

FILATURE, RETOURNERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE

88, Rue du Palais No. 3 — Hadra — Alexandrie
TISSAGE DE LA SOIE

à Choubra El Kheïma — B.P. 1707, Le Caire

MAGASIN DE VENTE

68, Rue Azhar, Le Caire

DE PASSAGE AU CAIRE OU PO UR UN LONG SEJOUR

Le Windsor Hotel

Rue Elfi bey (près du Cinéma Diana)

Vous réserve un accueil plaisant et agréable

Bar et Restaurant — Cuisine soignée

Toutes les chambres avec eau courante

Appartements de luxe avec téléphone

MAISON SUISSE

Tél. : 50352.

Prop. J.B. FREY

R.C.C. 47997

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

Société Anonyme Egyptienne
FONDEE EN 1822

Capital L.E. 1.200.000
Réserves L.E. 161.151.439

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES

Siège Social : ALEXANDRIE

3-5 Rue Adib — B.P. 613

Tél. 21847/24599

R.C. 9194

Siège du Caire :

3, R. Chawarby Pacha — B.P. 1593

Tél. 58558/78381/40908

R.C. 81981



— Monsieur a demandé la note.

L'ÉLÉGANCE

L'annonce du Printemps

Tout lasse, tout passe et peu de succès se prolongent au delà d'une saison ! L'hiver fut placé sous le signe des soieries lourdes et brillantes, les couturiers firent des orgies de satin, d'ottoman, de faille et de moiré. Ils prodiguèrent — peut-être avec un peu trop de générosité — broderies, pierreries, ors et argents. Les yeux, déjà, sont fatigués de tant de scintillements et d'un luxe parfois trop affirmé. Comme une première hirondelle annonce le printemps, voici que les nouveaux tissus déploient leurs ailes et viennent nous faire leurs confidences...

De la couleur, de la légèreté...

Surah, twills ou mousselines, tous racontent un printemps encore lointain sur le calendrier, mais la coquette féminine se moque bien du calendrier ! C'est en décembre que l'on rêve de fraises et de muguet, en février que dans le monde entier les femmes se passionnent pour les robes de cotonnade dédiées au soleil !

La couleur redevient souveraine après les brisailles de l'hiver : rouges, ocres, verts et bleus s'opposent, se marient le plus harmonieusement du monde. Véritable musique des yeux, la couleur nous révèle de nouveaux et somptueux accords.

Le taffetas s'annonce comme devant être une prochaine vedette, mais il dépouille tout appareillage guidé. Staron lance un taffetas-organza, véritable poussière de soie Bianchini Fériar un taffetas frangé à fond marine ou rouge d'où s'échappent de petites franges blanches alignées en rayures.

Voici des fleurs...

Sur des horizons nouveaux reparaissent toutes les fleurs, que le printemps dernier nous refusa. Fleurs connues et inconnues s'épanouissent, s'échevelent sur des papillons, des crêpes de Chine, des popelines de coton souples, soyeuses et brillantes... Dans le do-

maine « classique », des pois de tous calibres donnent la réplique à des écossois pimpants, et discrets à la fois.

Oeillets, paquerettes, boutons d'or, muguet, se destinent tout particulièrement aux surahs. Le crêpe de Chine marque une prédilection pour les boutons de roses et



SACHEZ CHOISIR
Si vous êtes un peu forte ne portez pas de rayures.
Si vous êtes un peu mince ne portez pas de gros imprimés.
Si vous avez la taille un peu basse, ne portez pas de bolero le tons différents.
Si vous avez la taille un peu haute ne portez pas de corsets de couleurs.

les reines-marguerites dessinées avec une précision qui les apparentent aux gravures du XIXe. siècles. Des mousselines de coton striées de mille raies prennent un petit air naïf de papier peint et, sur des organzas transparents, papillons et « demoiselles » butinent de curieuses fleurs qui pourraient être tracées par un pinceau japonais.

Sur de secs ottomans, Bianchini Fériar brosse à grands coups de pinceau des scènes vivantes et colorées : marines et jungles. Il esquisse de classiques violettes sur des fonds de Twill et emprisonne derrière d'illusoires barreaux des perruches couleur de ciel. Nous sommes loin des losanges et des motifs géométriques qui nous paraissent l'an passé le dernier mot de l'élégance !

L'ampleur va-t-elle disparaître ?

Le printemps est par définition la saison de tous les épanouissements et le fourreau pourrait bien se voir détrôner par de nouvelles et vaporeuses corolles. Tout porte à le croire, au moins l'abondance des organzas, des mousselines et des voiles qui figurent dans les récen-

tes collections de tissus. Eux aussi s'impriment de romantiques guirlandes, de jonchées de plumes et de grandes rayures. Sur un arc-en-ciel de soieries souples, une influence orientale stylise de fabuleux jardins : forêts persanes, jardins d'Isbahan, de Bagdad... Les mille et un printemps !

Le maquillage d'une danseuse



Moirs Shearer, une des étoiles des ballets « Sadler Wells » en train de se maquiller soigneusement, avant d'entrer en scène, au Covent Garden, pour la représentation de « Cendrillon ».

Le triomphe de la dentelle ?

Déjà les demi-collections affirment le succès de la dentelle et de la broderie. La dentelle ?... Son seul non ressuscité dans le cœur féminin un désir, y réveille un écho... Pour elle, les élégantes d'autrefois commirent de telles folies qu'il fallut un édit signé de Louis XIII pour prescrire son usage et mettre fin à leurs prodigalités. Mais ce sont là édités qui, chez nous, ne furent et ne seront jamais respectés ! Colbert se hâta de le rapporter et, à nouveau, l'on vit fleurir sur les robes et les pourpoints, les dentelles au fuseau et à l'aiguille...

Le nylon joue et gagne... Le nylon exerce une fascination particulière, sur les femmes, on lui prête tant de miraculeuses qualités ! Le fait d'être infroissable n'est pas la moindre et sa légèreté le destine tout particulièrement aux robes de printemps et de l'été. Partout il est largement représenté :

taffetas, satins, cloqués sont très souvent à base de nylon.

Sans qu'il soit encore possible d'augurer des prochaines tendances de la mode, on peut prévoir le succès des tissus secs pour le tailleur et les ensembles stricts : pieds de poule, ottomans, cloqués... Au fur et à mesure du printemps, nous verrons fleurir shantungs et grosses toiles dont certaines ont la teneur de la toile à sac. La couleur, tantôt vive, tantôt atténuée, s'affirmera en touches sûres ou s'évapora sur des organdis et des mousselines plus légers qu'un brouillard de mai...

Françoise BRENON.

CONSEILS DE BEAUTÉ

SOUS LE MASQUE

Vieille méthode que celle des masques de beauté puisqu'elle provoque déjà des railleries du Jeune, mais bonne méthode qui a sur-

vécu à toutes les plaisanteries et même à toutes les extravagances. Reprise en main par les dermatologistes modernes, la pratique des masques de beauté connaît un succès presque stupéfiant. En effet, la « base plastique, solide ou liquide, qui en fait le fond, s'est très récemment enrichie de principes chimiques nouveaux, d'extraits glandulaires ou placentaires, d'éléments vivants et revitalisants d'une tout autre efficacité que les meilleures préparations d'autrefois. Car nous voulons parler aujourd'hui de masques de soins, spécialement des masques antirides, réparateurs des fatigués ou des carences de la peau.

Depuis qu'on a trouvé le moyen de conserver à l'état « actif » les principes de renouvellement des cellules (travaux mémorables d'Alexis Carrel et de ses collaborateurs), l'idée a naturellement germé dans l'esprit des spécialistes de beauté d'appliquer cette trouvaille au rajeunissement des tissus cutanés.

Les meilleurs masques de soins se présentent tantôt sous la forme de crèmes ou de pâtes, tantôt sous la forme d'un « sérum » contenu dans une ampoule. Très souvent, le traitement revitalisant exige l'emploi des deux formules : la crème conjuguant son effet avec celui du sérum et le complétant.

Le grand avantage de ces masques, au point de vue pratique, c'est qu'on peut en faire usage à domicile ; ils représentent un vrai traitement de beauté réalisable en tout lieu, sans l'aide d'un spécialiste. En cela aussi, le procédé se montre très moderne et réellement à la page.

Signalons que les mains bénéficient des découvertes modernes presque autant que le visage. Les mêmes éléments biologiques incorporés dans les masques rajeunissants se retrouvent dans quelques préparations spéciales pour les mains.

Nous avons déjà mentionné les enveloppements de paraffine appliqués aux mains ; les crèmes hormonales ou embryonnaires conviennent également bien au rajeunissement des mains (dont l'aspect flétri risque de trahir l'âge et même de le devancer bien souvent).

Il serait impropre de parler de « masque » à propos des mains ; cependant, c'est sous forme d'applications semblables à celles du visage que les crèmes bienfaisantes agissent sur l'épiderme très délicat du dessus de la main. Des mains « rajeunies » rendent à toute la personne un air de jeunesse et permettent plus allègrement l'usage de beaux vernis laqués pour les ongles, dont les femmes redoutent précisément l'éclat quand l'aspect de leurs mains les inquiète.



ROBERT FIGUET. Robe du soir en tulle jaune pastel et aigrettes même ton. — PIERRE BALMAIN. Robe en tulle et valenciennes blancs. — HEIM. Robe de tulle rose et gris dramé de satin rose.

La Mode en Angleterre

Le problème que confronte invariablement la couturière à domicile fut tranché récemment par l'Exposition de la Mode de 1950, organisée avec le concours de la maison Jacquar, de Londres et de la Soc. Vogue Pattern Service. La couturière peut maintenant s'inspirer de la cinquantaine de modèles (la gamme s'en étendait de la simple robe d'intérieur à la robe de soirée et à la parure de mariée), qui se sont offertes à sa vue. Elle sait, d'autre part, pouvoir compter sur toute l'expérience d'une grande maison de tissus, pour la sélection d'articles exclusifs prévus correctement pour des façonnages stylisés.

Le ton de l'Exposition du Printemps 1950 s'appuie sur les étoffes réversibles, les doublures à bordure en lainage, assorties à un costume et à une robe de circonstance, de même que sur des « deux pièces » qui permettent diverses combinaisons de tissus différents que l'on peut porter ensemble.

Elisabeth Arden de Londres fournit des maquillages assortis pour les mannequins de la parade. Les boutons, ceintures et parements venaient de la firme bien connue Paris House, tandis que les chaussures étaient fournies par Dolcis et la bijouterie par Ciro, toutes firmes établies à Londres. Les chapeaux

ROBE DE VILLE



Voici la robe pour la ville, création de Worth. La garniture en velours, aux poches et au col, est bordée par une fine broderie. La jupe comprend un pli creux ; la blouse à l'intérieur, est en tulle noire brodée de lacet.

de l'exposition avaient été dessinés par Jacquar.

Cette exposition Jacquar, Vogue Pattern entreprendra une tournée en province, tournée qui débutera pendant la première semaine de février 1950.



Voici un tailleur écossais gris, aux lignes simples ; mais qui révèle une parfaite confection, par la coupe impeccable des revers, la jaquette légèrement évasée et ceinturée à la taille et la jupe mince.

Les ARTS

POESIE ET MUSIQUE DU CIRQUE

PAR ENRICO TERNI

Je ne conçois pas de joie plus pure et plus intense que celle que me procure le Cirque. Que les ferments du théâtre classique, de l'« aria » de Bach sur la quatrième corde, et de l'Adagio de la 5me symphonie me lancent la pierre justicière. Je le proclame sans honte ; tout dans la représentation du cirque m'amuse et m'émeut. Les plus simples performances, les tours les plus ordinaires me font rêver et m'impressionnent comme les phases d'un rite. Un sentiment vaguement religieux, un peu triste, plane sur ces ébats. Les clowns, enfants terribles, iconoclastes et profanateurs du temple arrachent aux officiants un sourire indulgent. Les gestes de l'artiste, écuyer, funambule ou athlète est sobre et harmonieux. Il obéit à des lois fixes, à une rigide et classique discipline ; le moindre écart, c'est le ridicule ou l'accident. Souvent l'un accompagne l'autre. Son entrée dans l'arène est chorégraphique. Je songe aux vers de Guillaume Apollinaire :

« Une jambe en arrière prête à la gymnastique
« il salua ainsi aux quatre points cardinaux
« et quand il marcha sur une boule
« son corps mince devint une musique si délicate
« que nul parmi les spectateurs n'y fut insensible... »

La musique parfaite pour le cirque est l'orgue mécanique. Je sens, dans l'orchestre rude et violent, l'effort pour rejoindre cette perfection rêvée, comme je sens dans le pianiste médiocre et arythmique l'effort pour rejoindre la sérénité du pianola. Tout de même, ce petit orchestre jouant faux et fort, dont les musiciens et le chef sont souvent recrutés dans la famille du cirque même, (père du clown, mari de l'écuyère ou amoureux de la danseuse) est typique. Il a une portée insoupçonnée : une portée zoologique et épique. Ses « temps forts » ont un dynamisme irrésistible et scandent d'un rythme symé-

trique les évolutions d'un carrousel de notre enfance. La jeune écuyère qui, à terre, est légère comme une libellule, sur la plateforme bondissante ose à peine soulever un pied timide pour franchir l'écharpe que lui tend le pierrot soucieux. Car c'est une débutante : l'exercice du panneau est à la « haute école » ce que le contrepoint de « note contre note » est à la fugue à quatre voix.

Et voici le jongleur, mime et magicien. Toutes les lois de la pesanteur sont abolies. Des boules de verre, de lourdes haïères, des torches enflammées sont lancées dans le vide de la coupole et ne retom-

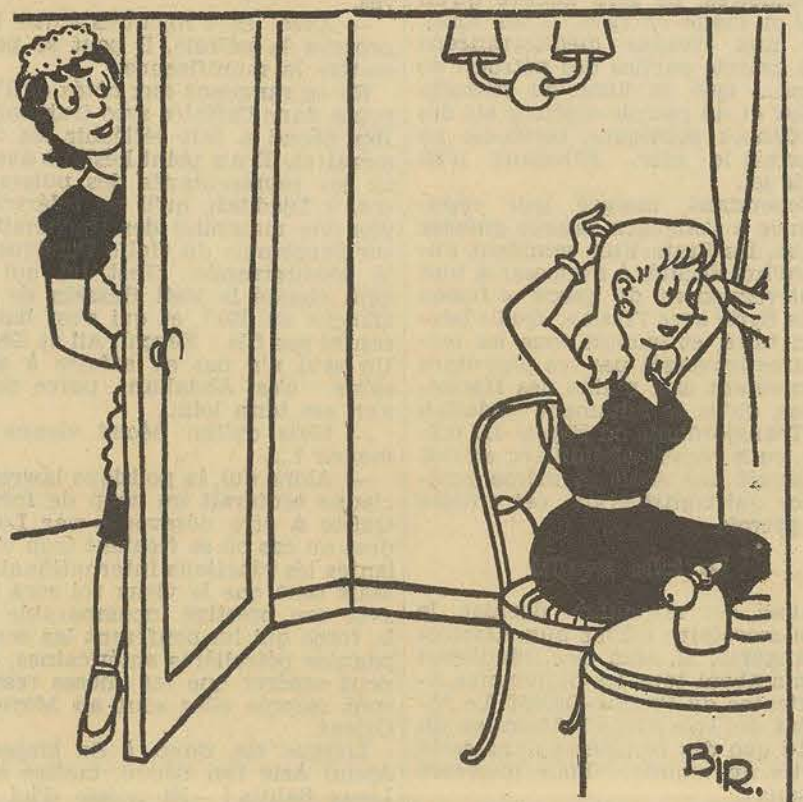
bent plus. Elles forment, à quatre mètres de hauteur, des groupements sidéraux et giratoires. De temps à autre un de ces corps volants vient effleurer les mains du magicien et repart animé d'une nouvelle vie. Des courbes délicieuses, des angles inattendus se dessinent dans l'atmosphère décorée de sillages fuyants, estompés de fumée blanche. Je suis ébahi et ravi.

Dans les vingt numéros du programme, tout à la fois le charme de l'imprévu. Le Cirque est riche en surprises éffarantes. Un mangeur de feu fait deux tours de piste au pas de course en projetant contre sa gorge la flamme crépitante d'une torche. Puis, après avoir ingurgité un demi verre d'essence il allume dans sa bouche même un feu qui, alimenté par des souffles énormes : un vrai cratère humain.

Deux éléphants, se tiennent amoureusement trompe à trompe et exécutent une danse de la jungle. Leur lourdeur convenable et tranquille me fait penser à certains menuets classiques, qui conviendraient à merveille à leur chorégraphie fossile. Un autre éléphant joue de l'accordéon et tape sur une grosse caisse avec un rythme que la plupart des pianistes amateurs que je connais sont loin d'avoir. Un autre, au moyen d'une bascule, lance un clown en l'air et le reprend sur sa tête.

Mais voici le clou de la soirée. Dix lions qui n'ont rien de rassurant pour l'assistance (quelques loges se vident avec nonchalance) passent de leur roulotte à une grande cage circulaire rapidement construite sur l'arène.

Ces arrières-petits-fils de mangeurs de Chrétiens se souviennent. Un dompteur athlétique, beau comme un dieu grec, s'efforce tout de même de ne pas suivre la tradition néronienne. Ses élèves se fâchent sérieusement. Les dix rois registrent polyphoniquement. L'orchestre zoologique n'y peut rien : clarinettes, trombones et pistons sont vaincus par ces voix puissantes de



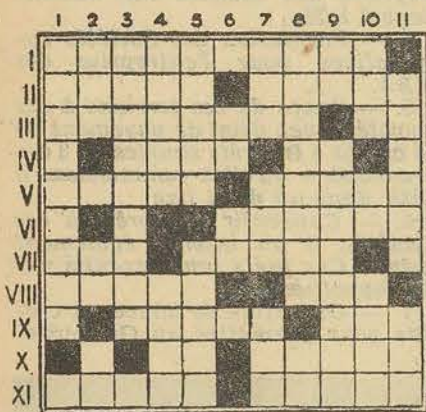
— C'est un gros monsieur, avec un petit paquet.
— Faites entrer le petit paquet.

Phytoline
BEURRE VEGETAL
POUR
CUIRE FAIRE ROTIR
C'est un produit « Kafzayyat »

EMPLOYEZ
Phytoline
BEURRE VEGETAL
C'est un produit « Kafzayyat »

Mots Croisés

PROBLEME No. 14 A



HORIZONTALEMENT

1) Inflammation interne généralement grave. — II) Elle était limotrophe de la Macédoine. Employé. — III) Feraît comme un célèbre sous-préfet. Conjonction. — IV) Prenom d'une héroïne de Tolstoy. Sur le devoir d'un élève moyen. E. — V) Vente. Objet d'un amour illicite. — VI) Ensemble de convives. — VII) Indispensable à un coq provençal. Non préparée. — VIII) Refusent de se mettre à table. Mme Jacob. — IX) Résultat d'un bombardement. Sans effets. — X) Fin de participe. Invitation à un ami. — XI) Fait partie du travail du relieur. Ayant de quoi vivre.

VERTICALEMENT

1. Membrane recouvrant certains os de la tête. — 2. Mèche indésirable. Chiffre romain. Carte retournée. — 3. Victor Hugo fit mieux. — 4. Prenom féminin. Le rêveur s'y complait. — 5. Peu expansif. Indispensable à certains marais. — 6. Rivière. En Toc. — 7. Fait tort. Affluent du Rhin. Prenom féminin. — 8. Ancienne capitale d'un vaste empire. En épéant : évoque le rire. — 9. Représente un corps noir. Mammifères marins. — 10. D'un auxiliaire. Debut de biographie. Ancienne mesure. — 11. Emmondée par en haut. Deux directions.

PRIX

1er prix. — Une broche offerte par la Maison NADA, 24, Rue Kasr El Nil.
2ème prix. — 2 paquets de thé « Radison ».
3ème prix. — Un abonnement de six mois à « La Voix de l'Orient ».

Les amateurs de mots croisés sont priés d'envoyer leurs solutions au plus tard mardi prochain à la rédaction de « La Voix de l'Orient », 5, Rue Kasr El Nil, service des Mots Croisés.

Les noms de tous ceux qui auront envoyé des réponses exactes seront publiés dans notre édition de jeudi en 15.

VARIÉTÉS

Comment travaillent nos écrivains

Tewfik El Hakim

PAR GASTON BERTHEY

RESULTAT DU PROBLEME « HORS SERIE » A L'INTENTION DES COLLABORATEURS DE « LA VOIX DE L'ORIENT »

1er prix. — Mlle Lola Khalef d'Alexandrie, gagne une broche de la Maison NADA.
2ème prix. — Raphaël Algazi du Caire gagne deux paquets de thé « Radison ».

Réponses exactes :
Mlle Lucie Benbanaste (Le Caire) — (votre réponse précédente, nous est parvenue en retard); Mme Hilda Galanté (Alexandrie); Mme Vanda Fermon (Le Caire); Mme Pauline Alibrandi (Le Caire); Mme Nadia Soukhan (Haute Egypte); Mlle Mathilde Benadava (Le Caire) et (Mme, Mlle, ou Mr.) S.G.G. du Caire.

Les détenteurs des prix sont priés de venir retirer leurs primes (ou bon de prime), à nos bureaux, sis au 5, Rue Kasr El Nil.
Les gagnants d'abonnements recevront le journal à partir du numéro publiant leur nom.

I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX
A	N	T	A	R	S	I	L	
2	N	O	U	S	C	A	D	I
3	G	V	E	C	A	Z	E	S
4	E	V	B	E	Z	I	N	T
5	L	E	G	E	E	E	L	E
6	E	L	U	I	S	R	E	
7	I	V	E	E	S	T		

Tewfik el Hakim n'avait jamais révélé jusqu'ici sa façon de travailler à un journaliste. Il sied donc que je le remercie d'abord d'avoir cédé à mes amicales instances en faveur des lecteurs d'« Images », car à l'instar de Bernard Shaw, l'auteur du célèbre « Journal d'un Substitué de Campagne » n'est jamais plus savoureusement humoriste qu'en parlant de lui-même.

Je l'avais prié à cette occasion de me recevoir dans le sanctuaire où il écrit ses oeuvres durables... et il me donna rendez-vous dans son bureau de l'hebdomadaire « Akhbar el Yom ».

C'est une petite pièce sobrement meublée et éclairée par un grand vitrage au premier étage d'un immeuble... « rotundulaire » si j'ose dire d'une certaine fantaisie. Du calme au dehors et du calme à l'intérieur. Rien de la fièvre triplé d'attente qui sévit dans les quotidiens.

Le foyer un lieu de détente

Hommage rendu à la paix régnante, je n'en exprime pas moins mon étonnement de ce que ce ne soit pas chez lui que se trouve son cabinet de travail.

L'oeil noir de mon interlocuteur pétillait de malice tandis qu'il me répond :
— Non, mon foyer est un lieu de

détente d'où l'homme de lettres est en quelque sorte exclu. Je n'y suis qu'un père de famille... Vous savez, j'ai un fils âgé de trois ans, Ismail, et une fillette de trois mois, Zénab. Ma femme tient beaucoup à ne voir en moi que son mari. Je lui en suis au fond très reconnaissant, car, quand j'étais célibataire, je restais écrivain vingt-quatre heures par jour et cela m'épuisait. Maintenant j'ai deux vies juxtaposées, et je m'en trouve beaucoup mieux.

— Certes, mais alors votre épouse ne s'intéresse pas à vos travaux littéraires ?
— Pas à leur confection mais à leur résultat. Et encore sous une forme pour ainsi dire détachée en ce qui me concerne comme en ce qui la concerne elle-même. Que je vous explique...

Et le sourire de mon interlocuteur se fait encore plus malicieux :
— Tenez, elle me dira par exemple en déjeunant : « Vous savez, j'ai lu hier un article de Tewfik el Hakim qui n'était pas fameux » ou bien, parfois, au contraire, elle loue cet écrivain. Et moi, je réponds également comme s'il s'agissait de quelqu'un qui nous fût totalement étranger. Que ça me paraît reposant !... Mais c'est une lectrice éclairée, et, entre nous, j'attache plus d'importance à son jugement impartial qu'aux compliments dont me comble souvent beaucoup d'amis.

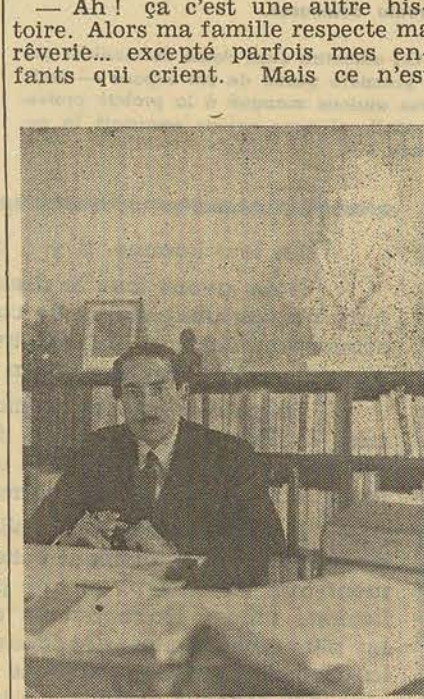
Trois heures par jour

— Et combien de temps passez-vous par jour dans votre atelier ?
— Trois heures, de onze à deux, régulièrement. Je reviens parfois l'après-midi...
— Et l'on ne vous dérange pas trop ?

— Non, d'ingénieux barrages me défendent contre les importuns. Et puis vous savez, tout en étant bien rétribué, je n'ai à faire pour « Akhbar el Yom » qu'une pièce en un acte par mois et un fillet tous les huit jours : « Ce que me dit ma canne ».

Ses yeux se portent sur le mur où une canne, une vieille canne, est accrochée bien en vue.
— Oui, explique-t-il, ce n'est pas un artifice littéraire. Cette canne, malicieusement réparée, demeure mon fidèle. Je ne saurais écrire sans elle. Voilà plus de vingt ans que je la connais.
— Votre vie est ingénieusement

compartimentée, dis-je ? Pourtant si l'inspiration vous vient à domicile ?
— Ah ! ça c'est une autre histoire. Alors ma famille respecte ma réverie... excepté parfois mes enfants qui crient. Mais ce n'est



Tewfik El Hakim

qu'un bon bureau que je mets mes pensées noir sur blanc. Il est vrai que concevoir représente pour moi les trois-quarts du travail et écrire un quart.

A l'ombre de Beethoven

Mon regard tombe maintenant sur un beau buste de Beethoven qui trône sur d'imposants rayons de bibliothèque.

Et Tewfik el Hakim, avec un sérieux imperturbable, m'explique longuement comment le grand compositeur, dans ses symphonies, lui en a appris beaucoup plus long que tous les auteurs dramatiques sur la façon de construire une pièce de théâtre : unité du sujet et, pourtant, personification de chaque acte à l'instar de chaque mouvement de l'oeuvre chez Beethoven. Quel dommage que la place me manque pour reproduire ce thème tel que je l'ai entendu développer par cet auteur fameux de plus de cinquante pièces.

Gaston BERTHEY.

L'Orient pittoresque

Le dragon gardien du trésor

Mythologie

On raconte qu'Abdallah Ibn Gadaân était d'abord un méchant vagabond, auteur de nombreux méfaits, si bien que son père et sa tribu le prirent en haine et le chassèrent en disant qu'ils ne le recevraient plus.

Il s'en alla dans les chemins montagneux de La Mecque, désirant mourir. Il ne cessa de marcher jusqu'à ce qu'il vit une fente dans la montagne; il y pénétra avec l'espoir de rencontrer un serpent ou quelque animal qui le tuerait, de façon à le débarrasser de la vie. Là, il trouva un dragon énorme, qui avait des yeux brillants comme des lampes. Le dragon s'avança vers lui; Ibn Gadaân recula; puis le dragon se glissa à reculons; alors, Ibn Gadaân s'avança. Le monstre le regarda et s'aperçut que

son adversaire ne le fuyait pas. Encouragé, celui-ci s'approcha du dragon et le trappa. A son grand étonnement, Gadaân constata que le dragon était d'argent et des yeux de rubis; il le brisa et s'empara de ses yeux.

Or, le dragon cachait derrière lui un endroit pareil à une chambre. Gadaân y entra et trouva de grands ossements; auprès des crânes, il vit des tablettes d'argent portant des inscriptions; c'étaient la tribu des Gorhom, population qui précéda les premiers habitants de La Mecque.

S'avançant plus loin, il foula un énorme tas de rubis, d'émeraudes et d'or. Il en prit autant qu'il put, ferma la porte et mit une marque. Puis il envoya une partie à son père pour l'apaiser.

En apprenant cette nouvelle, toute sa tribu arriva et le désigna comme chef. Il se mit alors à nourrir des gens et à répandre des bienfaits autour de lui, grâce à ce trésor caché par le dragon.

Ne soyons pas dupes des montres

par JEAN DELAET

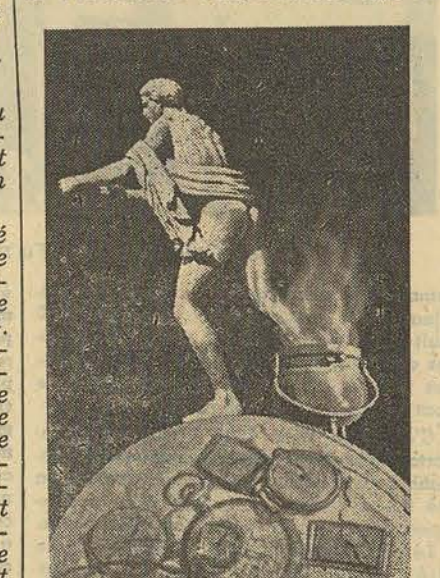
C'est avec des contes qu'on rend partout les hommes attentifs à la vérité. Bernardin de ST. PIERRE.

L'Astronautique est à l'ordre du jour. Les prochaines années verraient dans la lune une fusée gigantesque permettant d'atteindre enfin notre satellite. Projectile de plusieurs tonnes au départ. Il ne peserait plus que cinquante kilos à l'arrivée. De là à conquérir les planètes il n'y a qu'un trait de plume !

Parvenir à la planète Mars au moyen d'une fusée animée d'une vitesse foudroyante offrira cependant maintes occasions de se perdre en route.

Poètes et romanciers ont essayé de manière plus ou moins heureuse de traiter « le sujet interplanétaire ». Songeons à l'« Halucinateur GUERRE DES MONDES DE H.G. Wells qui ne peut pas malheureusement nous aider dans notre propos. Un auteur moins connu que l'écrivain anglais mais doué d'une imagination redoutable; Maurice Renard traita un jour le sujet suivant : UN HOMME CHEZ LES MICROBES. Un savant a découvert le produit qui permet un corps humain de diminuer indéfiniment de volume. Un de ses amis se soumet courageusement à l'expérience. Prêt à disparaître il est placé sur la plaque de verre d'un microscope où il finit par sortir du champ visuel de l'observateur. L'expérimentateur continue son voyage singulièrement immobile et découvre des mondes inconnus. Il s'arrête enfin sur une planète gravitant au sein d'un atome planète ou éclate une guerre

sans merci entre les habitants. Ecœuré le voyageur s'empresse d'aller la pillule qui lui permettra de reprendre sa taille normale. Il a été « absent » durant quelques jours à peine. Lorsqu'il « resurgit de l'invisible » l'explorateur âgé de



vingt cinq ans à l'état civil meurt de vieillesse âgé de quatre vingt dix ans !

Est-ce à dire que les pionniers du monde interstellaire subiront le phénomène inverse ? Qu'il resteraient sur une terre prématurément vieillie durant leur absence. Ils conserveront de toute manière le contrôle du temps par l'usage d'une montre et d'un calendrier. A moins que les phénomènes inconnus n'imposent au corps humain une vie au ralenti et prolongée en rapport avec l'allure apparemment majestueuse des astres.

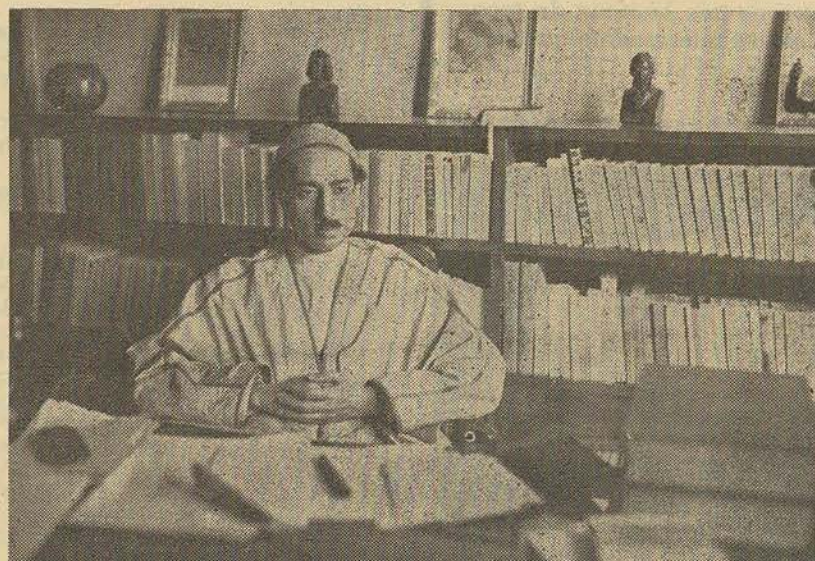
La relativité du temps dans le monde sidéral est une affaire de proportions. Si le monde est infiniment petit et fébrile à nos yeux, l'infiniment grand nous semble immobile dans son agencement et lent dans son mouvement.

Imaginons mis en rien un géant bâti comme nous, dont les pieds sont à la hauteur de la Terre et dont la tête voisine avec l'étoile la plus proche de notre système solaire, étoile nichée dans la constellation de Centaure à 4 années 3 mois de lumière de notre planète natale. Rappelons que la lumière se projette à la vitesse de 30.000 km à la seconde. Cela fait de notre géant un beau brin d'homme. Vénus pourrait se précipiter dans son oeil, qu'il ne s'en apercevrait même pas. L'étoile dont il est question, fait partie de notre galaxie dont la Voie Lactée nous donne une apparence de forme. L'univers est formé de galeries semblables à la notre, notion qui réduit notre géant à moins que rien. Et pourtant nous avons besoin de ce brave homme pour amener notre conclusion.

La rapidité de nos réflexes terrestres est de l'ordre de 1/5e. de seconde. Pour ne pas nous perdre en des calculs fastidieux préions à notre géant des réflexes lumière (rappelons que sa tête à 4 années 3 mois de lumière de ses pieds). Pensons que ce malheureux par une inadvertance combien humaine pose un pied dans l'eau bouillante. Réflexe ! Il met plus de quatre ans et trois mois avant de s'apercevoir que son pied est occupé à bouillir. Décision foudroyante ! Il lui faut de nouveau quatre ans et trois mois pour se décider à retirer son pied de sa position dangereuse.

Par rapport à notre conception du temps les réflexes de ce géant sont de huit ans et demi. Et pourtant ils sont positivement plus rapides que l'éclair. C'est pourquoi par l'infiniment petit nous avons l'apparence d'être éternel et pour l'infiniment grand notre connaissance se confond avec notre disparition par usure naturelle ? Il y avait la raison à s'immobiliser dans une attitude aussi moderne que morose si l'aviation aux horizons judicieux ne nous permettait de regarder une montre sans inquiétude. (Tiré de Sabena-Revue).

A nos abonnés
Prière de nous communiquer le plus tôt possible tout changement d'adresse.



Tewfik el Hakim dans sa bibliothèque.

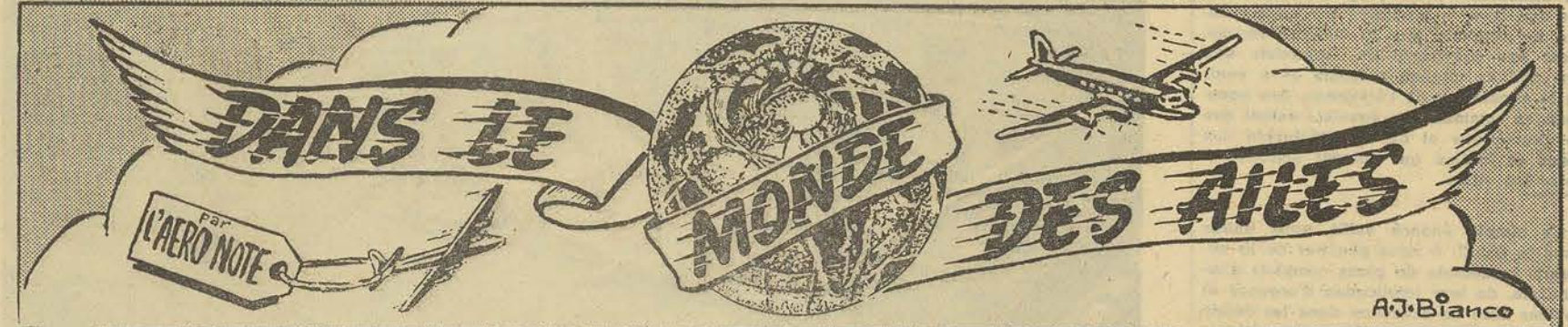
C'EST BIEN CURIEUX !

NOUVEAUX PARQUETS EN PLASTIQUE

Une firme étrangère vient de produire de nouveaux parquets en plastique, particulièrement solides et résistants. Ces parquets sont en couleur. Ils ne sont guère plus chers que les parquets ordinaires. Ces parquets, dit-on, serviront particulièrement sur les navires et dans les usines. Ils sont faciles à nettoyer et présentent mieux que les planchers actuels.

LA LAINE DE ROCHE

Une nouvelle matière appelée « Rock Wool » ou laine de roche vient d'être fabriquée. Cette matière extraite des pierres calcaires et des roches siliceuses, est une substance ininflammable ressemblant à la laine et isolant la chaleur et le son.
Cette laine peut être utilisée dans la construction des bâtiments pour conserver la chaleur.



FRET AERIEN

Pour encourager le transport des marchandises par la voie des airs, la MISRAIR annonce la réduction de cent tarifs de fret aérien entre le Caire et Alexandrie, qui est porté à P.T. 1 par kilo (minimum 10 kilos) et avec le transport au sol entre les aérodrômes et la ville sans frais additionnels.

DES « VAMPIRES » POUR L'ITALIE

Un accord vient d'être signé entre le gouvernement italien et la compagnie de construction aéronautique de Havilland pour la fourniture d'avions Vampires avec des moteurs Gohin.
L'Italie devient ainsi le onzième pays à employer des Vampires. C'est un pas de plus vers l'unification du matériel de défense des nations occidentales.

SIGNATURE DE LA CONVENTION AERIENNE ENTRE L'EGYPTE ET LE DANEMARK

Mardi, à midi, à l'Administration de l'Aviation Civile, dans les Casernes de Kasr El Nil, a été signée la convention aérienne entre l'Egypte et le Danemark. L'Egypte était représentée par S.E. Moustapha Riad Moursi bey, directeur de l'Administration. M. F. Hoegh-Guldberg, conseiller à la Légation du Danemark, a signé pour son pays. Notons que cette convention est identique à celles signées dernièrement entre l'Egypte et divers pays.

LES REPRESENTANTS DE LA MISRAIR A BAGDAD

S.E. Mahomed Hassan pecha, membre du Conseil d'Administration de la Misrair, et S.E. Mohamed Rouchdy bey, directeur général, se trouvent à Bagdad pour examiner avec les autorités responsables certaines questions intéressant la Société.
Lundi dernier, ils ont eu l'honneur d'être reçus par L.E.E. le Président du Conseil des Ministres et le ministre des Affaires Etrangères. Au cours de cet aimable entretien, le chef du gouvernement irakien a préparé une entrevue entre S.E. le ministre des Communications et les représentants de la Misrair pour examiner toutes les questions et arriver à un accord à leur sujet. Cette entrevue eut effectivement lieu mardi matin.
Hassan pecha et Rouchdy bey ont aussi rendu visite au ministre d'Egypte au Palais de la Légation à Bagdad et ont déjeuné mardi à sa table.

LES ACTIVITES DE LA BRITISH EUROPEAN AIRWAYS DURANT LE MOIS DE NOVEMBRE

Les avions de la British European Airways ont transporté durant le mois de novembre 1949, 15.500 passagers, 283.000 lbs de courrier et 365.000 lbs de marchandises de plus que durant le mois de novembre 1948. Cela a été réalisé malgré un brouillard dense qui a duré quinze jours sur trente, sur la base aérienne de Northolt.
Durant le mois de novembre, la British European Airways a transporté 37.000 passagers contre 21.600 en novembre 1948, et plus de 1.071.000 lbs de marchandises et 675.990 lbs de courrier.

LES AVIONS D'AIR-FRANCE ONT EFFECTUE 15.486 HEURES DE VOL EN SEPTEMBRE

Au cours du mois de septembre, les avions d'Air-France ont effectué 15.486 heures de vol, se répartissant ainsi entre les divers types d'appareils composant la flotte :

Constellation	2.257
DC. 4	5.553
Langueodoc	2.959
DC. 3	4.182
JU. 52 (Madagascar seulement)	429
Catalina	42
Caudron 449 (Entrain. seulement)	64

LA RADIO-TELEPHONIE A L'AERODROME DE LONDRES

On vient d'utiliser à l'Aérodrome de Londres, un nouvel appareil de radio appelé « walkie talkie ». C'est une radio de très haute fréquence permettant la communication avec le personnel de l'aérodrome et les véhicules. Cette radio économise un temps considérable dans les ordres à passer au personnel travaillant

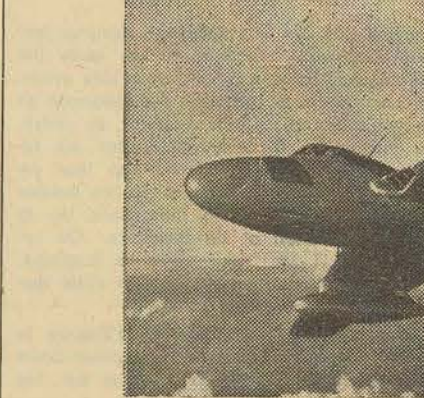
Les correspondances aériennes pour Jérusalem

La direction générale des Postes nous communique :
Il a été décidé d'accepter des correspondances aériennes pour Jérusalem (ancienne ville), Ramallah, Nablus, Jenin, Tulkarim, El Khalil, Ariha, Beit Jala, Kelikilia et Bethléhem. Elles seront expédiées par avion pour Amman et au delà par voie ordinaire jusqu'à leurs destinations.

sur les pistes d'atterrissage ou à l'autre extrémité de l'aérodrome.
Les trois principaux types de radio utilisés sont un transmetteur-récepteur V.H.F. avec un rendement de 10 watts, un radiotéléphone transportable pour usage sur les tracteurs, et le récepteur « walkie talkie » qui est attaché au dos de l'opérateur et pèse moins de 14 lbs.

L'AMERICAN OVERSEAS AIRLINES ont établi un service quotidien de Stratocruisers entre Londres et New York.

Nous apprenons que M. Narri-man, directeur de l'AIR INDIA INTERNATIONAL au Caire, est parti



Voici une des premières photos aérienne du « De Havilland 113 » qui est le dernier modèle de chasseur de nuit britannique.

NOUVELLES BREVES

On s'attend à ce que le département de l'Aviation civile prenne des mesures pour agrandir l'aérodrome El Gamil de Port-Saïd.

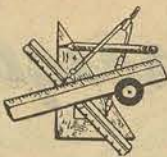
A partir de la mi-février, l'AIR INDIA INTERNATIONAL aura en service une ligne le Caire - Rome desservie par des Super Constellations.

Dans les 9 premiers mois de l'année dernière les ETHIOPIAN AIRLINES ont transporté 12.422 passagers et couvert plus d'un million de kms. de vol.

Le Air Vice Marshal Alan Ferrer, C.B.M.C. a été nommé secrétaire général adjoint à l'Aviation civile anglaise depuis le 1er janvier 1950.

HOTEL LEROY
5, Rue Talaat Harb Pacha, Alexandrie
R.C.A. No. 27182
Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie
Appartements et chambres avec salle de bain privée
Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres
CUISINE FRANÇAISE RÉPUTÉE
Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri
PRIX MODÉRÉ
Tél. 23090 (8 lignes)
Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

Le « Ruban Etouilé » est la ligne prestigieuse d'Air France qui vous conduit à New York
25% moins cher POUR VOTRE VOYAGE A NEW YORK EN 27 HEURES
Ces 25% s'ajoutent à la réduction habituelle de 10% consentie par Air France sur tous les billets aller et retour.
Tous frais compris, votre billet aller et retour. VALABLE 60 JOURS ne vous coûte que L.E. 287.600
PAR AIR FRANCE
Caire, 2, Midan Soliman Pasha — Tel: 79915
Shepherd's — Tél: 45670
Alexandrie — 3, rue Fouad Ier Tél. 20941
ET TOUTE AGENCE DE VOYAGE



ARCHITECTURE ET DECORATION



Un demi-siècle de constructions

L'évolution de l'architecture en Egypte de 1900 à 1950

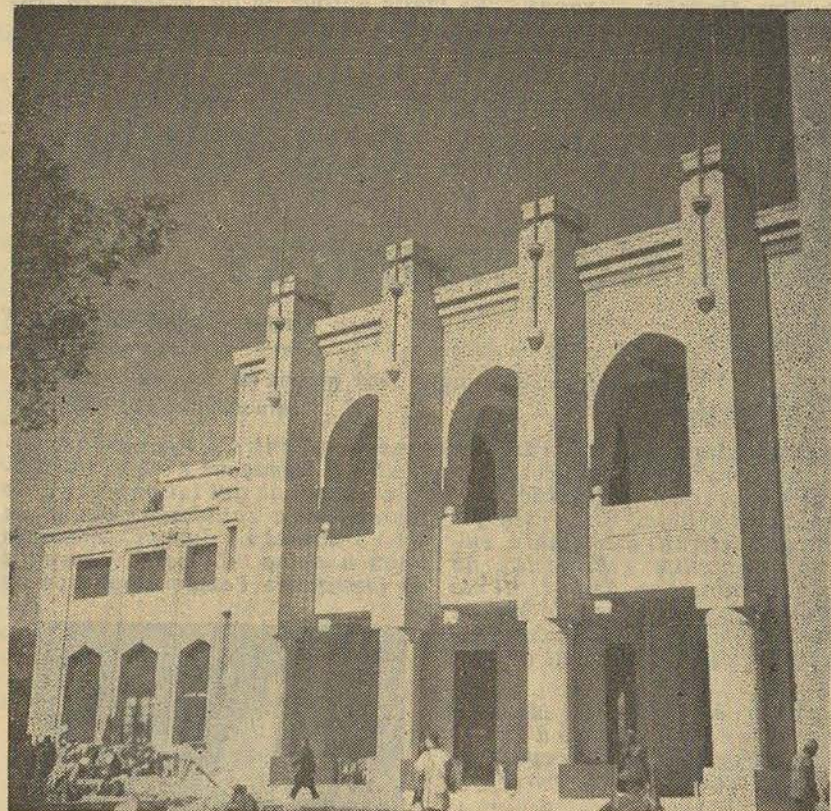
par l'Ingénieur Max Edrey

Ce demi-siècle qui s'est écoulé est celui qui a vu naître et s'épanouir l'architecture moderne en Egypte. Pour tirer profit de cette revue rapide, nous tâcherons de nous tenir à égale distance de l'esprit chagrin et de l'optimisme béat, ces deux positions étant également stériles.

On ne saurait nier qu'il y eut des architectes et des réalisations de valeur avant 1900 mais ces œuvres sont rares aujourd'hui des firmes entièrement égyptiennes tiennent la vedette. De cette revue rapide, il ressort avec

isolés y ont été clairement, mais il se peut que le goût de l'habitation confortable s'éveille plus vite qu'on ne le pense. Il serait bon que les urbanistes préparent aussi la voie dans ce domaine à une expansion logique de tous les villages et au tracé des communications pour éviter des erreurs coûteuses.

On admettra sans doute de meilleur gré la première partie de cet exposé — mais nous aurions manqué à la probité professionnelle si nous avions escamoté la seconde.



Le Palais de l'Orient : type d'architecture arabe moderne.

comme des exceptions. Le caractère dominant des constructions d'avant 1900 était celui de n'en avoir point. Des pièces accolées, sans aucune fonction précise, des façades d'une rare banalité, voilà ce dont le goût s'accommodait alors.

C'est bien vers 1900 qu'un effort important est tenté par l'exécution de l'ensemble des immeubles Khédivaux de la rue Emad El Dine et qu'une pléiade d'artistes travaille à la réalisation d'Héliopolis.

Le goût s'éveille alors dans la classe aisée, chacun rêve d'une demeure de qualité. D'autres architectes sont attirés de l'étranger par la demande naissante. Ce sont généralement de bons éléments au milieu desquels se glissent quelques valets de l'architecture auxquels une paire de bottes tient lieu de titres. Cette équipe ne fit pas si mal à vrai dire. C'est elle qui a donné aux quartiers Boulak, Garden City et Zamalek leur physionomie actuelle. En vingt-cinq ans, le Caire prit figure de ville moderne d'une certaine tenue. Les chefs d'œuvre n'y pullulaient peut-être pas — mais il faut savoir gré à cette équipe d'avoir usé avec quelque discrétion de l'effort, art nouveau de l'époque dont l'esthétique était à base de galimatuf fondant au soleil.

Dans la seconde moitié de cette période le nombre d'architectes augmente et on les consulte davantage. Les financiers réalisent de plus en plus qu'il faut faire appel aux hommes de l'art dans l'intérêt de leurs investissements. Dix ans après, la majorité des grandes constructions n'est plus entreprise qu'en base de plan étudiés et pouvant soutenir la comparaison avec la bonne moyenne des réalisations des pays les plus avancés et le Caire moderne prend peu à peu l'aspect d'un quartier dont les plus grandes capitales ne renieraient pas la paternité.

Ces architectes, étrangers pour la plupart, cèdent peu à peu la place à une jeune poussée d'Egyptiens, qui les relèvent si rapidement qu'en 1950 ils forment la majorité et même l'élite. Ils se sont imposés dans cette branche par leur seul talent et par une libre concurrence, sans recourir à une législation ou à des pressions quelconques. Appuyés sur leur seul mérite ils occupent actuellement une position inébranlable.

De même, les maisons d'entreprises du pays ont acquis la technique et l'habileté des meilleures firmes de l'étranger; au

évidence qu'en architecture, durant ce demi-siècle, l'Egypte a franchi le chemin à pas de géant. Inexistante en 1900, elle a rejoint les pays les plus entraînés et elle peut aujourd'hui dignement se suffire avec ses outils propres et avec ses propres moyens. Les architectes d'Egypte, qui ne manquent pas d'ardeur, encouragés par ces succès brillants, doivent viser maintenant à rentrer en compétition dans les concours internationaux et y remporter les grades les plus élevés de la carrière. A cet effet, l'auteur de ces lignes, qui est un peu leur doyen d'âge leur adresse ses meilleurs vœux.

Il est une autre branche capitale de l'architecture, à savoir : « l'urbanisme », à laquelle il faut aussi s'attaquer d'urgence.

L'importance des intérêts mis en jeu, des profits matériels et esthétiques qu'on en peut escompter, commande de ne plus perdre un instant et de ne pas craindre, en attendant l'heure propice, de s'adresser aux maîtres étrangers car cette branche ne supporte pas la moindre lacune. C'est aux prévisions de l'urbaniste que l'on doit la solution présente et à venir de la circulation, de l'éclairage, des transports en commun, des égouts... autant que de l'esthétique et de la distribution des parcs et jardins qui doivent embellir et aérer les villes.

Ce simple énoncé suffit, sans entrer dans le détail, à nous pénétrer de la nécessité immédiate de plans complets d'urbanisme, de leur application d'urgence et de leur mise en exécution dans les délais les plus courts, car rien n'a encore été sérieusement tenté et l'heure des solutions radicales a sonné.

Ce qui précède a surtout trait à nos grandes villes. Quant à la campagne, des réalisations

Avez-vous remarqué le rôle du lit et surtout de la literie dans notre ameublement d'aujourd'hui? Vous aurez remarqué sans doute, que cet accessoire, passé au rôle principal dans le mobilier du temps moderne, a dû se plier — sans effort de mots — aux exigences de notre confort et à l'exiguïté de nos logements. Le temps des grandes demeures, voire des grands appartements, est révolu et avec lui, ces lits somptueux, plus reposants peut-être que reposants, des temps jadis fastueux et solennels.

Le coucher et le lever étaient rites séculaires et traditionnelles cérémonies royales où la majesté devait être singulièrement et naturellement imposante pour qu'elle en supporte sans ridicule ni équivoque l'exhibition publique et quotidienne.

Ce fut la caractéristique et la gloire de la monarchie de ne rien dérober au regard des gestes les plus privés du Souverain et des Princes. Jusqu'à se compromettre. Car si l'on fait d'excessifs grippés à Louis XV, par exemple, de sa licence, peut-être qu'un peu plus d'hypocrisie aurait fait taire les mauvaises langues. Mais le Roi ne se cachait pas. Il avait moins de souci du « qu'en dira-t-on » que notre député. Et pour cause! Les journalistes et les reporters indiscrets de nos jours auraient eu de la copie en abondance et moins de lecteurs, puisque chacun pouvait, à Versailles, vivre la journée du Prince de l'aurore à la nuit.

Le coucher ne fut cependant jamais privilège royal exclusif. Ce fut dès l'origine de l'homme, et peut-être même au Paradis terrestre, sa nécessité naturelle.

Quelques mots d'histoire ne seront pas ici déplacés ou l'on s'efforce de satisfaire à la fois aux besoins et au divertissement intellectuel du lecteur.

L'homme préhistorique fit son lit de peaux de bêtes et de toisons de laine en forme de sac (le sac de couchage du campeur a dans un lointain ancêtre).

Quand le tissage fit son apparition, à l'époque néolithique pense-t-on, le lit proprement dit naquit, avec les matelas ou les coussins tendus sur des montants ou calés sur des nattes comme l'usage s'en est longtemps perpétué en Orient, de nos jours encore.

Qu'il s'agisse de lits creusés dans le

LA MALADIE DE LA PIERRE

LA CRISE de L'HABITATION

L'habitation, besoin le plus primitif et le plus sacré de l'homme devient loin de sa portée.

Cette crise, comme toute autre, conséquence des guerres mondiales est devenue presque insupportable dans nos grandes villes.

Vu l'augmentation des prix des matières de constructions pendant la guerre, très peu de bâtiments neufs ont été élevés; tandis que l'accroissement de la population n'a pas cessé. Malgré le nombre relativement important des constructions nouvellement bâties, le problème demeure sans solution car le loyer est toujours assez haut en comparaison des frais.

En réalité, le propriétaire est à plaindre jusqu'à un certain point, car le prix des terrains de bâtiments dans la ville est dans un continuel accroissement. Donc les

bâtiments des particuliers dans la ville ne sauraient à eux seuls mettre fin à cette crise.

De même, la construction de cités ouvrières telles que celle d'Imbaba ne peut non plus résoudre le problème qu'en partie.

C'est l'habitation à bon marché de la classe moyenne et ouvrière qui nous importe à la fois. Les grandes villes d'Europe ont connu la même crise.

Plusieurs législations nouvelles ont été mises en vigueur pour empêcher le mal.

Les solutions auxquelles on a recours peuvent être resumées aux suivantes :

1. — L'expropriation immédiate

reux de bienfaisance) et aux caisses d'épargne à placer tout ou partie de leurs fonds dans des entreprises des sociétés des habitations à B.M.

4. — Formation des Sociétés coopératives pour l'entreprise des H.B.I.

5. — Vente de ces terrains à ces Sociétés, avec délai de paiement de 10 ans et à intérêts simples de 3 o/o à condition qu'elles commencent à bâtir dans un délai fixe.

6. — Consentir des prêts à ces Sociétés, à un intérêt également réduit. Ces prêts sont garantis par des hypothèques.

7. — Ouverture de nouveaux crédits pour permettre au Gouverne-

En tout homme, il y a un constructeur latent.

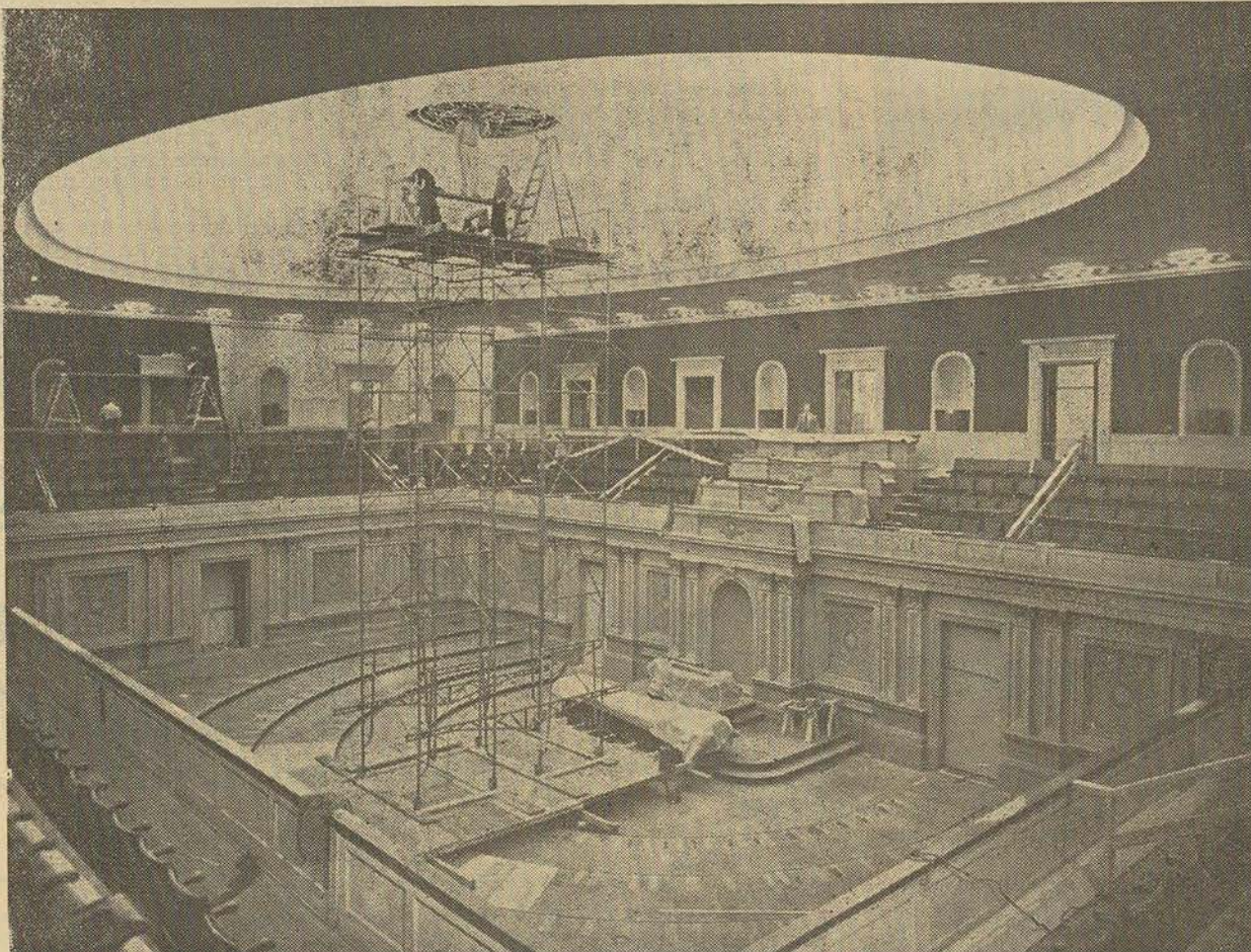
Nous avons tous le désir, plus ou moins prononcé, de bâtir, et même le simple individu qui s'occupe uniquement de compléter ou d'embellir son propre « home », développe inconsciemment l'instinct du constructeur et celui du décorateur, qui est, par excellence, l'instinct d'imprimer tout simplement un caractère personnel à l'habitation.

En ce moment, en particulier, l'Egypte connaît une effervescence de la construction. La crise du logement est une des causes les plus directes. Une autre est l'évolution constante de l'habitation moderne vers un idéal complexe qui vise à allier les commodités les plus pratiques aux lignes les plus harmonieuses. On bâtit partout on édifie, on modernise...

Il nous semble donc utile, en une époque où sévit fiévreusement cette « fièvre de la pierre », de publier mensuellement cette page de l'architecture et de la décoration, qui s'adresse également aux techniciens et aux profanes qui pourront y trouver, tous deux, ample matière à réflexions utiles. Notre but est de donner parfois, par des articles techniques puisés aux sources les plus compétentes, des idées intéressantes et utiles aux professionnels de l'architecture et de la décoration, mais surtout de donner, par des entrefilets clairs et dénués de tout jargon technique, des conseils pratiques à tous ce qui s'intéressent à embellir leur habitation, de manière à les aider à former leur goût et leur vision dont l'empreinte se retrouvera inmanquablement dans l'atmosphère où ils vivent.

Nous nous sommes assurés, dans ce but, la précieuse collaboration de quelques architectes et quelques décorateurs bien connus du Caire, et au surplus, nous serons très heureux de recevoir toutes suggestions qui pourront nous adresser nos lecteurs sur cette si intéressante question du continuel perfectionnement de l'ambiance où nous vivons.

GIL DELO STROLOGO.



La nouvelle salle du Sénat Américain sera dotée d'un des dômes les plus spectaculaires du monde.

LE LIT

France et par conséquent l'Europe Occidentale recherchent l'embellissement et le confort de la maison. Le lit se retrouve. La coutume de coucher à plusieurs dans le même lit s'établit dans les pays du Nord et en Bretagne, où elle durera fort avant comme nous le savons par la pittoresque histoire des lits clos. Au XVème et au XVIème siècles les grands châteaux s'ornent de chambres luxueuses, avec les lits à colonnes et les lambrequins, les tentes, et les courlines brodées. Nous en avons conservé en France des témoignages comme le mobilier du célèbre château de Montal dans le Lot.

Le lit joue aussi un rôle social : offrir une place dans son lit est un honneur qu'on réserve à un pair. Condé, au soir de Montcontour partage la couche du duc de Guise. Cet usage se prolongera fort avant dans le XVIIIème siècle et ce n'est que la Révolution qui abolira cette singulière cohabitation entre malades dans les hôpitaux.

Sous Louis XVI tout ce falbalas s'apaise et le lit de Marie-Antoinette au petit Trianon est un chef-d'œuvre de goût, de mesure et de proportions. L'ébéniste est maître de son dessin et de son plan. Les fils des montants du dossier ou du panneau des pieds sont cannelés, décorés de guirlandes légères, perles, rubans, avec des motifs empruntés à l'acanthé ou au laurier. Les dais, les baldaquins drapent leurs rideaux sobriement et Philippe de la Salle en tisse, à Lyon, les plus belles soieries. Fontainebleau conserve de ce prestigieux artiste et ouvrier d'incomparables modèles.

La Révolution apportera à l'art du lit une contribution importante : le sommier. Le retour d'Egypte de Bonaparte imprime au mobilier un style nouveau préfigurant celui de l'Empire, mais moins lourd que celui-ci. Et les essences de noyer, d'acajou surtout, même le fer forgé sont les matériaux essentiellement employés. Thomyer cisele de précieux bronzes. Percier dessine les lits bateaux. Nous n'avons pas besoin de nous étendre puisque aussi bien le mobilier du premier Empire est connu de tous. Par sa construction en bois massif, par son exécution impeccable, il a franchi 150 ans avec une parfaite bonté santé. Complègne, La Malmaison, Fontai-

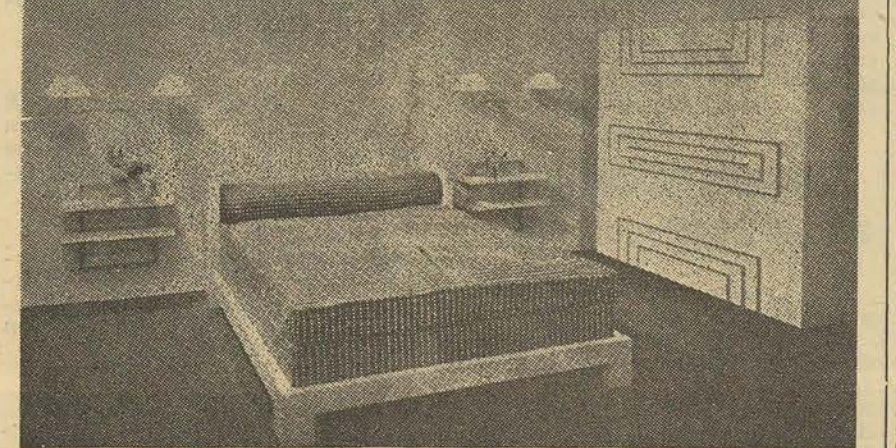
nebleau nous conservent les plus belles pièces mais beaucoup de maisons privées peuvent en offrir également d'importants ensembles.

L'un des plus somptueux lits de cette époque fut celui que la ville de Paris offrit au tsar Alexandre Ier en 1814. La « collaboration » avec l'ennemi n'est donc pas d'hier. Et quel précédent historique!...

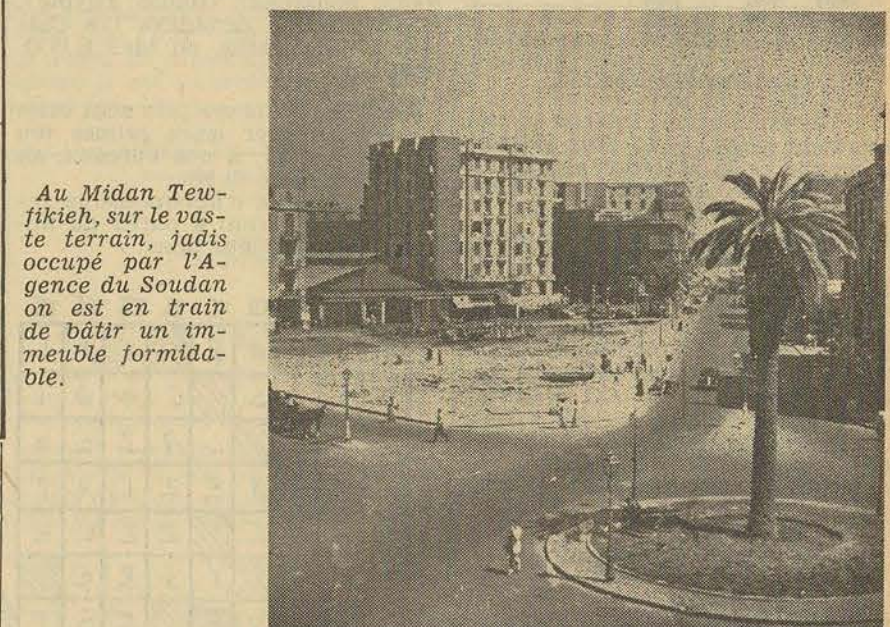
Le XIXe siècle ne vit guère de grandes transformations du lit, hormis la délicieuse période de la Restauration, hélas suivie du Louis-Philippe et du Napoléon III que les vains et inutiles efforts d'un Jacques Damiot tentent de nous ramener.

« Comme on fait son lit on se couche » dit la sagesse des nations. Suivez ce précepte vous souvenez avec José de Hérédia que le lit est un meuble auquel on doit de particuliers égards puisque

C'est là que l'homme naît, se repose et s'unit De la première aurore au feu du dernier clerc.



Une chambre, et surtout un lit, en sycomore verni et bronze doré de Jean Royère



Au Midan Tewfikieh, sur le vaste terrain, jadis occupé par l'Agence du Soudan on est en train de bâtir un immeuble formidable.

L'EXPOSITION de L'INDUSTRIE HOTELIERE

L'Exposition de l'industrie hôtelière qui a été inaugurée par le Ministre du Commerce anglais, Mr. Harold Wilson, à l'Olympia, Londres, le 25 janvier 1950 couvre tous les aspects de cette industrie et est certainement la plus importante des expositions de ce genre organisées jusqu'ici. On peut voir sur plus de 250 stands d'innombrables exemples du matériel utilisé par les hôtels, les restaurants, les cafés, les clubs, les foyers, les cantines d'usines et d'écoles et les hôpitaux. Le matériel de cuisine comprend les fourneaux des plus grands jusqu'aux appareils les plus réduits. L'Association des Fabricants de Matériel pour Restaurants est l'un des 11 groupements qui organisent l'Exposition. Les membres de la National Association of Restaurant Engineers tiendront une exposition collective.

Le matériel de cuisine anglais est renommé dans le monde entier pour sa solidité, son caractère pratique et sa présentation soignée. On verra à l'Olympia tous les derniers perfectionnements, y compris des machines entièrement nouvelles et des modèles améliorés. Les fabricants présenteront aussi des meubles et installations pour hôtels, tissus d'ameublements, matériel de bar, installations sanitaires argentées, vaisselle, articles en verre, frigidaire, uniformes de personnels, produits alimentaires ainsi que des vins et des liqueurs.

ment de procéder lui-même à une partie des nouvelles constructions durant cinq ans.

8. — Formation des offices publics pour le contrôle hygiénique, économique et technique.

9. — Taxes additionnelles pour les habitations de luxe.

10. — Exempter de taxe les propriétaires des maisons dont le loyer de la pièce n'atteint pas un maximum déterminé.

Ces nouvelles législations à part qu'elles ont doté le peuple de logements, elles auraient remédié au chômage (par la création de nouveau travail à un grand nombre d'ouvriers), et à la santé publique (logement sain).

Ce problème mérite toute notre attention car, simple en apparence, il nous cache d'autres troubles qui peuvent causer un grand mal à la Société.

En effet, c'est la classe du peuple, la bourgeoisie qui souffre de cet état de chose, qui pourrait porter des graves conséquences. Dans cette classe souvent le loyer absorbe jusqu'à la moitié des appointements! en conséquence, un paupérisme toujours croissant s'étend sur le pays. Une grande partie de la population est obligé à loger dans des habitations trop étroites et impropres à l'hygiène avec des conséquences qui, non seulement sont nuisibles du point de vue sanitaire mais aussi pour un sain développement de la race.

Multiplions donc nos efforts pour la solution de ce problème vital de l'heure afin de donner le loisir pour la classe populaire.

Architecte Mohamed FATHY EID, directeur des travaux aux Bâtiments des Palais Royaux.

Douche Electrique Atom

EAU FROIDE NORMALE



eau chaude instantanée

REGLEABLE A VOLONTÉ

PRIX IMPOSE P.T. 350

S. AMMOUN 9, rue El-Mahdi - Ibrahim pachà LE CAIRE R.C. 70053

Mifanohouse Electric
15 & 22, AV. FOUAD 1er
TE L. 27460
ALEX.

Chronique financière

PAR S. TOROS

LE MARCHÉ REPREND SON ALLURE NORMALE. — 200 MILLIONS D'HABITANTS. — LE RAPPORT DU CRÉDIT FONCIER ÉGYPTIEN. — LE PLUS IMPORTANT DOCUMENT APRES LE DISCOURS DU TRÔNE. — COMMENTAIRE DES QUESTIONS STRICTEMENT FINANCIÈRES ET PARTICULIÈREMENT MONÉTAIRES. — REINTEGRATION DE LA LIVRE ÉGYPTIENNE DANS LE BLOCK STERLING DECONSEILLÉE. — IL FAUT CONSOLIDER L'AUTONOMIE DE LA MONNAIE ÉGYPTIENNE. — UNE TRÈS INTERESSANTE SUGGESTION DE M. VINCENTON A DEVELOPPER. — QUELQUES COMMENTAIRES DE PERSPICACITE. — EFFETS OBSTRUCTIFS DE LA LOI NO. 119 DE 1948. — LE PONT EST COUPE AVEC NOS CAPITAUX DE LONDRES PAR CETTE LEGISLATION. — IL FAUT SE GARDER DE COMPROMETTRE L'AUTONOMIE DE NOTRE MONNAIE. — LES CONDITIONS D'UNE MONNAIE SAINTE. — L'ÉTAT DE NOS FINANCES PUBLIQUES.

Après une certaine pause, le marché reprend son allure normale et suffisamment affairée. On a pu attribuer à certaines lacunes dans le Discours du Trône, la moindre bonne humeur de la Corbeille. Le plus grand désappointement était dû au fait que le Discours, tout en parlant de procédures fiscales, n'avait soufflé mot de la fiscalité elle-même. La politique financière de l'Etat, en matière de finances publiques, n'y était pas suffisamment exposée. D'autre part, le budget militaire, les charges sociales résultant de l'assistance sociale, de l'enseignement et des secours aux familles nécessiteuses ou sans soutien, comportaient pour les contribuables des perspectives de plus lourdes charges fiscales.

Et comme le pensent les milieux des affaires, l'Etat ne peut surtaxer le secteur des affaires, composé de 200 mille hommes, pour subvenir aux besoins de 20 millions d'habitants.

Ces préoccupations se sont quelque peu adoucies, à la suite des déclarations faites par S.E. le Ministre des Finances, le Dr. Mohamed Zaki Abdel Motaal. En effet, le plus grand souci de ces milieux est la superposition des deux impôts progressifs, le nouvel impôt personnel sur le revenu et l'impôt sur les bénéfices exceptionnels. Or, dans ses entretiens avec la presse, S.E. a manifesté l'intention d'abolir ce dernier impôt. Il a également déclaré retirer le projet de loi, modifié, sur la taxation des réserves, et qui comportait, précédemment, par l'abolition de l'Art. 35 de la loi de 1939, une double taxation sur les revenus des valeurs mobilières. — S.E. a dit qu'il compte trouver l'argent dans l'ordre budgétaire et la justice fiscale. Ces déclarations sont venues apaiser les inquiétudes, en attendant la réalisation, c'est-à-dire, en attendant les actes tout court.

Aussi, les premières séances de la semaine ont fait preuve de plus d'activité. Cette reprise sur les bas cours enregistrés a commencé vers la fin de la huitaine écoulée, exactement à la dernière séance de vendredi. Le marché redevenait normal et tend à se stabiliser aux paliers actuels, en attendant de mieux faire.

Le Rapport du Crédit Foncier Egyptien

Le plus important document paru, en cours de semaine, après le Discours du Trône, est certainement le Rapport du Crédit Foncier Egyptien. Ce rapport est un instrument de connaissance approfondie pour tous ceux qui veulent connaître et étudier la situation économique et financière de l'Egypte et se faire une idée, précise, de la tendance internationale.

Il est d'ailleurs rédigé dans un style facile, coulant et captivant. Il dit les choses les plus sérieuses concernant l'économie égyptienne, avec infiniment de courtoisie et de tact.

Nous retiendrons les questions essentielles dans ce Rapport, s'élevant d'un document volumineux. Nous limiterons nos commentaires aux questions strictement financières et particulièrement monétaires.

La dévaluation

Parlant de la dévaluation de la livre sterling, le Rapport reconnaît la nécessité pour la livre égyptienne de s'aligner par rapport au sterling et au dollar, car, il fallait le faire. Cette dévaluation, dont les effets ne sont pas encore achevés, a revivifié les cours de nos cotons. A l'intérieur, on a cru à un moment qu'allait consolider les niveaux des prix et la cherté de la vie, mais l'importation des marchandises venant du dehors est venue apporter l'espoir d'une tendance inverse.

Reinsertion de la livre égyptienne dans la zone Sterling

Si notre sortie du Block Sterling en 1947 fut jugée par d'aucuns comme inopportune — et nous avons toujours été de cet avis — le Rapport croit qu'il n'est guère besoin de revenir sur cette décision. Au contraire, il faut consolider cette autonomie.

Cette opinion exprimée par M. M. Vincenton, l'éminent Président du Crédit Foncier Egyptien, est

parfaitement juste, car, il serait peu sage de nous rattacher, de nouveau, à l'économie du Block Sterling et subir les répercussions de ses insurmontables difficultés et les conséquences de sa politique de socialisation et de nationalisation de l'économie anglaise.

Tout en maintenant notre autonomie, nous pourrions, à la suite d'ententes financières, donner plus de mobilité à nos capitaux entre les deux places de Londres et du Caire, pour faciliter nos besoins de trésorerie et élargir l'élasticité — très étroite — de notre marché.

Cette idée est très intéressante, car il est certain que notre marché des capitaux, totalement coupé du marché de Londres, où justement nous possédons d'importants capitaux, 350 millions de livres d'avoirs sterling, manque d'élasticité et se trouve fort à l'étroit.

Cette rupture, à notre sens, a été aggravée, sans aucune utilité pratique, par la Loi No. 119 de 1948,

qui est venue, inopportunistement, couper les derniers ponts avec nos capitaux de Londres.

Nos banques possèdent des fonds qui se trouvent à Londres. A la suite de cette législation, il n'est plus possible à nos banques d'obtenir, en contre-partie de leurs avoirs à Londres, des billets de la National Bank of Egypt, au cas où pareille opération serait autorisée, dans certains cas, par les deux Contrôles des Changes, anglais et égyptien. Le service Banque de la National Bank of Egypt ne peut plus transférer à son service d'émission, les titres anglais qu'il détient pour obtenir des billets de banque, afin de les remettre à nos banques égyptiennes ou résidentes en Egypte, contre les fonds qu'elles détiennent à Londres.

Donc, sans aucune compensation utile et surtout pratique, nous avons coupé ce dernier pont par une mesure technique, puisque, effectivement, notre émission fiduciaire n'aurait plus l'occasion de l'accroître, contre des nouveaux avoirs sterling, par le canal de l'émission de nos billets de banque.

Remarquons que cette Loi n'a toutefois pas empêché nos avoirs sterling d'augmenter — en ne diminuant pas — par la vente de nos cotons et les virements de sterling qui nous ont été faits par les acheteurs de nos produits, notamment du coton, par l'Italie et la France, par exemple, cet accroissement ayant été fait par le canal des crédits en banque et non par une nouvelle émission monétaire.

L'entente à laquelle fait allusion M. Vincenton devrait tâcher, d'abord, d'éliminer cette difficulté interne, provenant de cette Loi No. 119, qui a aggravé la rupture entre

nos capitaux, en lui ravissant l'espoir de toute retraite.

Il serait donc très utile de connaître les idées de M. Vincenton sur cet important sujet, ses plans en l'occurrence, pour que nous n'ayions pas recours à notre perspicacité, pour deviner sa pensée.

Autonomie de la livre égyptienne

Tout en consolidant cette autonomie, il ne faudrait cependant pas la compromettre par des déficits qui s'aggraveront dans notre Balance de Commerce, dont les effets se manifestent directement sur notre Balance des Paiements.

« Car on ne peut garder une monnaie saine ne vivant au dessus de ses moyens, et les belles réserves en devises étrangères ou en or s'épuisent vite ; la dernière dévaluation de la Livre Sterling a rappelé cette vérité. »

Nous ne sommes plus au temps où le Foncier affirmait dans son Rapport, après l'abandon par la Livre Sterling du Gold Exchange Standard, que la monnaie égyptienne est saine. Des doutes sont émis à son égard.

Finances publiques

« La description de nos finances publiques ne peut plus être aussi encourageante qu'auparavant. »

« Le budget pour l'année 1949-1950 se totalise à 187 millions de Livres. Il était, il y a cinq ans, en 1944-1945 de 77 millions de Livres. Ce rapide accroissement est dû surtout aux dépenses militaires. Le déficit prévu est de 30 millions de Livres ; celui de l'exercice précédent était de 42 millions de Livres. Des emprunts et des prélèvements sur la réserve générale ont permis d'équilibrer ces déficits. »

Attention à l'Islamistan !

(Suite de la Page 1)

Il est nécessaire de rassurer tous ceux, dans le Moyen-Orient et ailleurs, dans l'esprit desquels se sont élevés des doutes et des perplexités. Les bruits concernant « un pacte de sécurité » semblable à celui dont on a parlé à propos de l'Islamistan amènent naturellement quelques milieux à poser la question : « Sécurité contre qui ? » — en particulier alors que certains autres milieux doivent donner leur appui au pacte. La politique du gouvernement pakistanais, jouissant de l'appui total du peuple de ce pays, consiste à maintenir le plus possible des relations amicales avec tous les autres pays. Même dans la sphère relativement limitée du monde arabe, il est regrettable que les soupçons mutuels et des rivalités pour la suprématie se soient fait jour de temps en temps. Parler d'un « pacte de sécurité élargi » risque d'étendre la portée de pareils soupçons. Ce serait extrêmement regrettable puisque des hommes d'Etat responsables du Pakistan et Chaudhri Sahib lui-même ont à plusieurs reprises déclaré que le Pakistan n'aspire pas à prendre la tête d'une bloc ou d'un groupement quelconque. La propagation de l'Islamistan telle qu'elle a été réalisée risque fort bien de faire naître de tels soupçons. (A notre connaissance, c'est déjà fait en réalité.)

En considérant ce qui a été dit plus haut, nous demandons respectueusement à Choudhri Kalkal-Zamane d'enterrer son projet d'Islamistan, quelles que soient les conséquences. Il a fait un essai et il en est resté là. On peut trouver dans le domaine économique les moyens de cimenter des liens avec d'autres pays musulmans et de pratiquer une collaboration utile entre eux. La position prise à ce titre par d'autres personnalités du Pakistan a déjà donné de bons résultats et même si la récente conférence internationale de Karachi n'a pas été menée comme il convient, on devrait faire un sensible progrès vers une amélioration économique dans les pays musulmans participants. Des progrès et non pas de vagues rumeurs concernant un « Islamistan » politique rapprocheront avec profit les Musulmans les uns des autres, sans créer nulle part un doute ou une mauvaise impression.

LES SPORTS A ALEXANDRIE

C'est avec un très vif plaisir que les milieux sportifs Alexandrins, apprendront la haute distinction dont vient d'être l'objet Monsieur Aziz Fahmy, animateur inséparable du Sport de notre ville. Leader animateur de plusieurs Fédérations, Délégué pour la seconde Capitale du Comité National des Sports et du Comité Olympique Egyptien, la médaille d'argent « dieu du Mérite » que S.M. le Roi a daigné descendre à l'ami Aziz, est une récompense bien méritée pour laquelle nous le félicitons chaudement.

LES SPORTS A ALEXANDRIE

Samedi soir, sur la table des Anciens élèves, ont eu lieu les finales des championnats interclubs d'Alexandrie. Sous l'impulsion de son secrétaire, M. Mustapha Abu-Heif, la Fédération a pu cette année organiser ces championnats avec un succès que l'on n'avait pas enregistré depuis assez longtemps.

En voici les résultats :

En finales Dames, l'équipe du Club des Fonctionnaires du Gouvernement était opposée à celle de la Palestre (P.I.A.) qu'elle battait par deux victoires à une, après des parties très disputées. Mme Khadija Abu-Heif (Fonctionnaires) se défit aisément de Mile Marie Mersicades en deux sets, tandis que Mile Any Manoukian (P.I.A.) battait difficilement, en 3 sets, Mile R. Saitis. Le double qui suivit entre ces quatre joueuses, donna, grâce à Mme Abu-Heif, la victoire au Club des Fonctionnaires. La récompense : une belle coupe offerte par M. Aziz Fahmy, Président de la Fédération, et qui remplit avec vainqueur M. Achille Coutarek.

Pour la finale des Messieurs, dont la coupe était offerte par ce dernier, Cassavetes et Vavakis, de l'Hellénique, battirent — en simple puis en double — par 3 victoires à 0, l'équipe des Fonctionnaires composée de H. Abu-Heif et de Adly. Mais il reste un match barrage pour décider de la victoire définitive, ces deux équipes comptant six points à leur actif. Nous ne manquerons pas d'annoncer la date de cette intéressante rencontre, aussi tôt qu'elle sera fixée.

Annulation d'un grand match

Le match qui devait avoir lieu mardi après-midi, entre le National S.C. et le Farouk, a été annulé, à cause du décès de S.E. Fouad Anwar pacha.

SQUASH RACKETS

Nouvelle victoire d'Abdel Kérim

Abdel Kérim vient de remporter une nouvelle victoire mondiale contre Phillips, par 9/4 10/8 7/9 et 10/8.

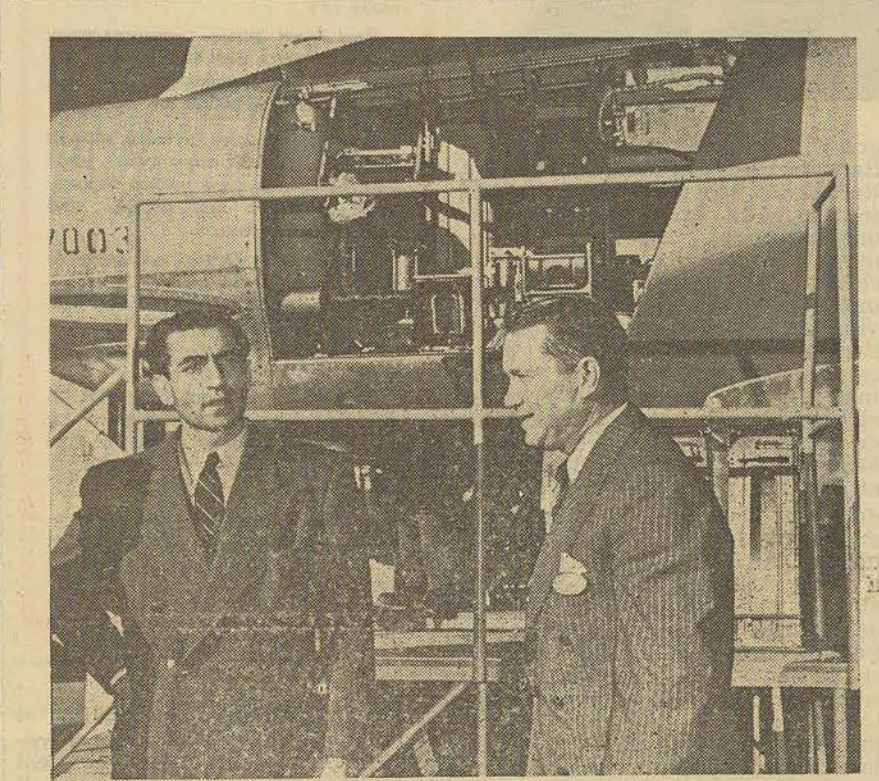
BASKET

Les Basketteurs égyptiens qui ont quitté l'Egypte pour Bruxelles par la voie des airs le 21 courant, sont arrivés à destination, dans la soirée même.

Classement des Clubs cette semaine

	M.	V.	E.	E.	P.
National S.C.	10	7	1	2	16
Arsenal S.C.	11	7	3	1	15
Farouk S.C.	11	5	4	2	12
Union	10	5	3	2	12
Port - Fouad	10	5	4	1	11
Al Misri	11	4	5	2	10
Ismaïli	11	3	5	3	9
Hellenic	11	2	5	4	8
E. S. R.	11	1	6	4	6
Olympic	8	1	4	3	5

Aziz ISKANDAR



Lors de son séjour aux Etats-Unis, le Shah d'Iran rendit visite aux usines Lockheed, de Californie, pour inspecter la fabrication des Constellations de transport et des chasseurs à réaction F-80. On le voit ici, pendant sa visite, en compagnie du Dr. Hall L. Hibbard, vice-Président et Ingénieur en chef de Lockheed.

LES COURSES A HELIOPOLIS

DESIGNATIONS PAR ABOULESS

Journée du samedi 28

1ère Course : 2.00 p.m. (7 Furlongs)

FADGHAM	Rochetti	9	3
MOUFID	Bogdanich	9	0
KAS EL GAZELLE	P.D.	8	0
CHABABLIK	Papadopoulos	9	0
ADWAN	Gill	9	0
MARDIN	Manoussi	8	11
BARRAK	Samir	8	5
MEHMAS	X	8	5
AWADALLA	P.D.	8	5
MUDIR	Gill	8	2
SHAHLOUL	Angelo Jr.	8	2
LATIF	Gargour	8	2
ABYDOS	Francis	8	2
ABU EL HABAB	P.D.	8	2
MUMTAZ	Abdou	8	2
MEDANI TANI	Angelo	8	2
MABRAD	Rochetti	7	13
HALIM	Angelo	7	13
HAMMAN	Shafiq	7	7
MOZ	Sotiris	7	13

Je désigne : MOZ, MUDIR, ABYDOS.

2ème Course : 2.30 p.m. (6 Furlongs)

FESTIVAL	G. Ceillog	9	3
SAWAH	Manoussi	9	1
AMIRA	Francis	9	0
WAHBAN	Angelo Jr.	8	8
CURRIE	Rochetti	8	8
ADNAAN EL IRAK	Samir	8	8
EFFENDIM	Rochetti	8	8
KILANY	Spinetoli	8	8
AMIR	P.D.	8	8
IBN BAHIG	Papadopoulos	8	8
WALI	Bogdanich	8	8
NADA	Abdou	8	8
ABDEL SALAM	P.D.	8	8
GAZELLE	Angelo	8	8
AWAM	Samir	8	8
ROUSTOM	G. Ceillog	8	8
GAAFARI	Ozeri	8	8
ABU EL MAKARIM	Fouad	8	8
TAYARA TANI	Sotiris	8	8
SUZIE	Gill	8	5
TAYSSIR	P.D.	8	5
SHADIA	Rochetti	8	5

Je désigne : SUZIE, SHADIA, FESTIVAL.

3ème Course : 3.00 p.m. (6 Furlongs)

GAAFAR	Angelo	9	1
FATTAH	Sotiris	9	1
IBN SAHARA	Abdou	9	1
OM EL OBEYA	Papadopoulos	9	0
NEEMAT	Gill	10	10
KHAFIF	Sindanos	8	8
KHALBUS	Gargour	8	8
KAHARABA	Bogdanich	8	8
GAWAD EL ARAB	Manoussi	8	8
NASSIB	Gill	8	8
KHATTAF	Ozeri	8	8
KIFAYE	Sotiris	8	8
SEIFNEUR	Angelo Jr.	8	2

Je désigne : KHATTAF, NEEMAT, KAHRABA.

4ème Course : 3.35 p.m. (1 Mile)

COMMODORE	Rochetti	8	8
ZAGHBOUR	Francis	8	7
PAY	P.D.	8	2
BUMBLE BEE	Ozeri	9	2
SUNBEAM	Gill	9	0
SUNRISE	Sotiris	8	12
IBN KHALED	Gill	8	12
TAYAR	Papadopoulos	8	11
DANDY	Bogdanich	8	10
PLATINE	G. Ceillog	8	8
GAMAAL	Manoussi	8	7
DINAR II	Spinetoli	7	13
EAGLE	X	7	13
HAZGAN	Angelo	7	12
GENERAL	Soumas	7	11
SHERIF	Angelo Jr.	7	10
ANEL AWANE	P.D.	7	10
SHALLAL	P.D.	7	10
SAKR	Gargour	7	9
RADAMES	Garcia	7	7
WATERLOO	X	5	5
ATTABOY TANI	Abdou	7	3
PHARON II	Rashed	7	2
TOUTOU	Hafez	7	1
ALWAN	P.D.	7	0
KHALED	Barnes	7	0

Je désigne : HAZGAN, SUNBEAM, DANDY.

5ème Course : 4.10 p.m. (6 Furlongs)

TAAN	Francis	9	0
FORO	Rochetti	8	12
MORGAN	Angelo	8	10
CAPORAL	Spinetoli	8	9
YASMIN	Sotiris	8	8
IBN KHALED	P.D.	8	6
MASSAOUDA	Gill	8	5
EL WARD	P.D.	8	3
FILIF	Angelo Jr.	8	3
SAWAFIR	P.D.	8	2
TWILITE	Rashed	8	1
TOFFAHA	Manoussi	8	1
HODNA	P.D.	8	1
JEWEL	Soumas	7	12
MUSBAH EL OWLA	Gargour	7	10
KHALIL	Abdou	7	10
SUAD	X	7	9
MASTOUR	Gibson	7	9
MAZIUNA	P.D.	7	9
RIHANA	P.D.	7	7
MANGA	Manga	7	7
AZZA	X	7	4

Je désigne : TOFFAHA, SANDALA, FILIF.

6ème Course : 4.45 p.m. (6 Furlongs)

LUCKY	Sotiris	9	8
ABOU BAKR	Angelo Jr.	8	8
EL WARD	Angelo Jr.	8	7
MONTY	Hafez	8	6
SAWAFIR	Rochetti	8	5
NAGR	Angelo	8	2
ZAFRAN	Ozeri	8	1
MANAM	Sotiris	8	0
MAZIUNA	Samir	7	13
SID EL KHEL	Sotiris	7	13
QUATRE AS	X	7	12
SHAKESPEARE	Gargour	7	7
MUFARKER	Gibson	7	7
DARSHA	Soumas	7	6
HUSSAM	Spinetoli	7	4
ASLAN	Barnes	7	2

Je désigne : MANAM, DAHSHA, SAWAFIR.

7ème Course : 5.20 p.m. (1 Mile)

DIM	Fidilis Jr.	9	0
TAHMIM	Abela	8	0
MADEN	P.D.	8	0
PHARON II	Gomaa	9	0
MAFROUZ	Louran	9	0
SALAMA	Hafez	8	13
SANDOWN	X	8	13
WATERLOO	Francis Jr.	8	10
SAHRAH	Soumas	8	10
IBN GAMAL EL DIN	P.D.	8	10
ATTABOY TANI	Rashed	8	10
ALWAN	Hafez	8	10
TABOUR	Angelo Jr.	7	12
ARROW	Rashed	7	12
IBN BOMB	Fouad	7	12
AMAL	Badr el Din	7	9

Je désigne : TABOUR, MAFROUZ, TAHMIM.

8ème Course : 5.20 p.m. (1 Mile)

BADIR	P.D.	9	0
ABU ZABAL	Papadopoulos	9	0
SHUKRAN	Sotiris	8	2
HILAL RAFDAN	Abdou	8	2
MAADI	Rochetti	8	2
MACARON	P.D.	8	2
AMIR	Ozeri	8	2
KISRA II	Gargour	8	2
ABDEL SALAM	P.D.	8	2
MOHALHIL II	Angelo	8	2
AWAM	Samir	8	2
IBN AYED	Rochetti	8	2
ROUMMANA	Spinetoli	8	2

Je désigne : MACARON, MAADI, AMIR.

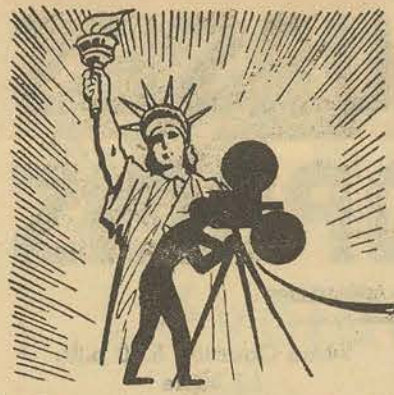
9ème Course : 3.30 p.m. (5 Furlongs)

FADGHAM	Rochetti	9	3
IBN	Gill	8	11
GLORY II	P.D.	8	11
SHAABAN	Angelo	8	11
BARRAK	P.D.	8	11
AWADALLA	P.D.	8	11
SAFIAN	P.D.	8	9
MELIHA	Barnes	8	8
ABU ALY	Sotiris	8	8
KOUKA	Samir	8	8
MOUTAFADI	Papadopoulos	8	8
MONARCH	P.D.	8	8
LILY	X	8	5
MOZ	Sotiris	8	5
REVERENS	G. Ceillog	8	3
NASRA	Ozeri	8	2
PAKINHAM	Angelo Jr.	8	2
HIZAR	Garcia	8	2
KARIMA	Gargour	7	13
SAAD	Spinetoli	7	13
IBN MARWAN	Manoussi	7	13
MOUFIDA	Rochetti	7	13

Je désigne : ABOU ALY, MOUFIDA, SAAD.

10ème Course : 3.00 p.m. (6 Furlongs)

ABU EL AZM	Francis	9	0
KARNAK	Bogdanich	9	0
SALAMA	Rochetti	8	12
SIAM	Papadopoulos	8	10
CUMBERLAND	G. Ceillog	8	10
BRISK	Gill	8	7
CABOCHARD	Angelo	8	7
AMIGO	Manoussi	8	3
RASHDAN	Sotiris	8	3
IBN ASMAHAN	P.D.	8	



CINEVOIX DE L'ORIENT

présenté par Nadave



DANS SIX JOURS JEAN SIMMONS

vedette internationale, aura atteint sa majorité

SUJETS CLASSIQUES.

SUJETS ETERNELS

QUAND Jean Simmons naquit, elle fut certainement désignée par les dieux, car toute sa carrière cinématographique tient du miracle. On n'a jamais vu auparavant un enfant, car c'en est une encore, remporter tant de lauriers avec tant de candeur.

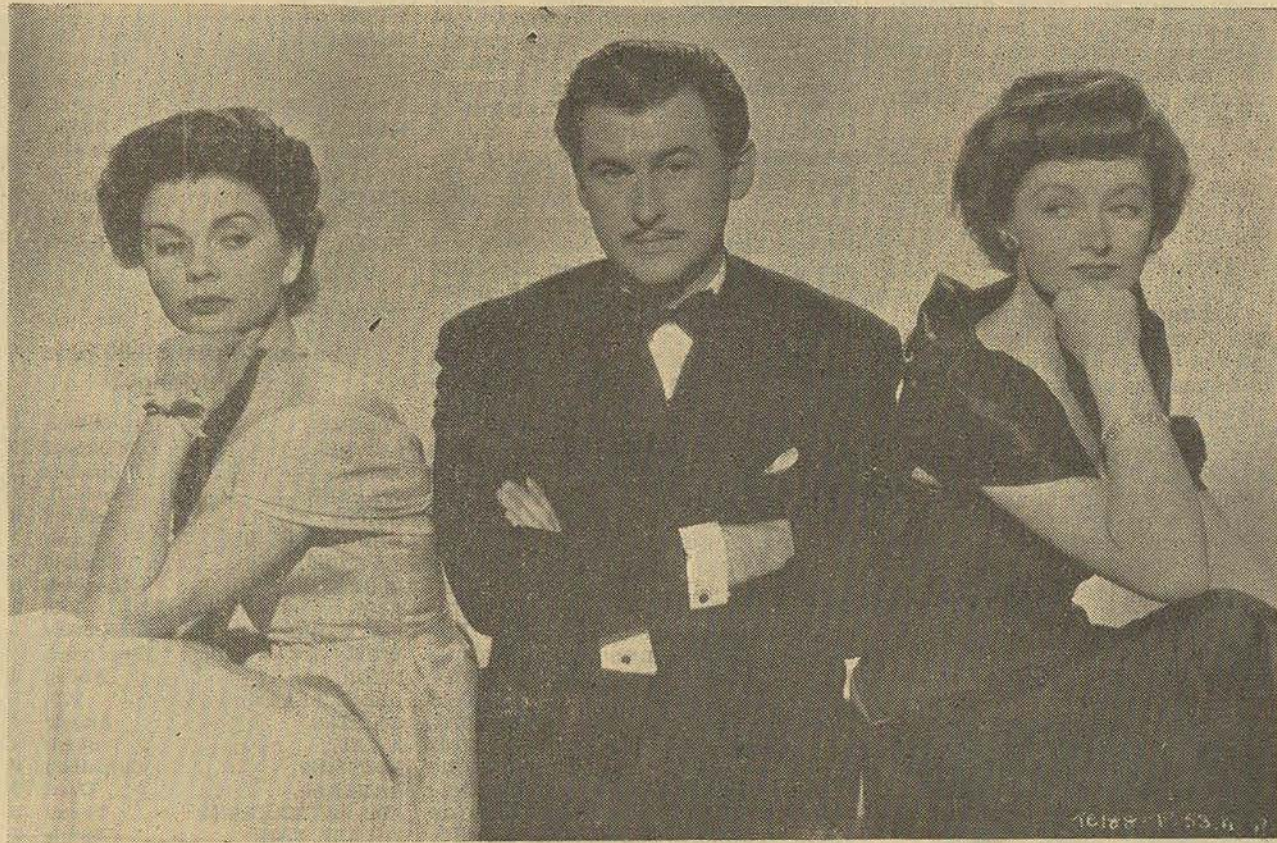
Jean Simmons n'aura ce 31 janvier que 21 ans et déjà le public du monde entier la connaît et l'aime, les critiques l'apprécient et tous les artistes voudraient tourner avec elle.

Insouciance, heureuse, elle n'entend partout que des éloges, mais ne se rend pas bien compte de la portée de ce que l'on dit. Quand elle rencontre d'autres artistes, elle ne pense pas à se mesurer à eux : elle est trop modeste et inconsciente de sa réelle valeur. Elle ne pense qu'à une chose : obtenir l'autographe de l'acteur ou de l'actrice qu'elle a devant elle. « Il faut que j'obtienne son autographe, j'en serai à mon cent cinquantième ».

La publicité hurle autour d'elle : « Jean Simmons est à son quinzième film et elle n'a pas encore 21 ans », et Jean écrit humblement dans ses mémoires : « SO LONG AT THE FAIR est mon quinzième film. Arriverai-je à tourner autant de productions que j'ai d'autographes ?... »

« Je me souviens du jour où pour la première fois je parus devant la caméra. C'était un vendredi 13 et j'avais alors 13 ans. Comme je suis superstitieuse, ce 13 me donna une énorme confiance en moi. Je fus choisie parmi deux cents autres candidates pour tourner GIVE US THE MOON. Et quand on m'offrit ensuite un contrat, je ne songeai qu'à mes nouveaux chaussons que ma sœur Edna m'avait achetés et je refusai. Ceci se passait en 1942. En 1943 on me demanda de tourner dans MR. EMANUEL. En 1944 ce fut KISS THE BRIDE GOODBYE où j'avais le rôle de Molly. Rien ne me fit plus de plaisir que d'entendre un jour le metteur en scène me dire après le travail : « Jean, vous êtes la plus souple des actrices. Vous vous pliez à tout ce que j'exige et comprenez toujours exactement ce que je vous demande ». En 1944 ce fut SPORTS DAY et en 1945, dans THE WAY TO THE STARS, j'eus à chanter « Let Him Go, Let Him Tarry » et John Mills vint me complimenter. Dans CAESAR AND CLEOPATRA j'eus le rôle d'une jeune harpiste attachée à la suite de la reine. Prendre part à une production aussi importante et voir travailler d'aussi grands acteurs que Vivian Leigh, Claude Rains et Stewart Granger, me remplissait d'orgueil.

En 1946, dans GREAT EXPECTATIONS, j'eus le plus beau rôle de ma vie. David Lean fut pour moi non seulement un metteur en scène, mais aussi un grand frère. Il me prodigua conseils et encouragements, me récompensant tou-



Dans « Adam & Evelyne » nous voyons Jean Simmons, Stewart Granger et Helen Cherry.

jours d'un sourire quand il était content de mon interprétation.

Je fus aussi choisie pour tourner HUNGRY HILL et, aussitôt après,

BLACK NARCISSUS qui remporta un Oscar pour son technicolor. En 1947 je travaillai côte à côte avec Paxinou dans UNCLE SILAS et j'eus la joie de chanter une mélodie « Pale Is The Snowdrop », créée spécialement pour le film

THE WOMAN IN THE HALL dans lequel je pris part.

En 1947 je fis presque le tour du monde pour tourner le technicolor THE BLUE LAGOON. Ce fut la plus belle année de ma vie. En 1948 je fus toute heureuse d'interpréter le rôle d'Ophélie dans HAMLET. Et si j'ai gagné un prix au Festival de Venise, c'est bien à Sir Laurence Olivier que je le dois. C'est lui qui m'a appris tous les moindres gestes de mon rôle et leur interprétation.

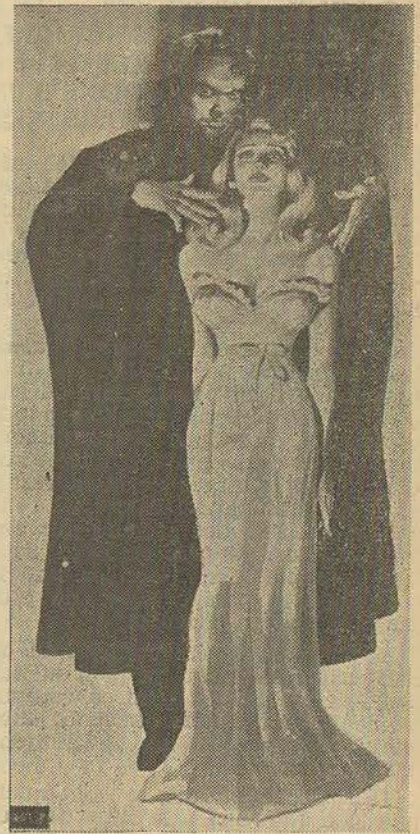
J'ai récemment terminé ADAM AND EVELYNE et je travaille pour une nouvelle production SO LONG AT THE FAIR... »

Jean Simmons aura à travailler dur si elle veut avoir à son actif autant de films que d'autographes !

LES bons sujets sont rares, c'est une chose connue. Aussi, lorsqu'un genre différent de ce que l'on est accoutumé de voir apparaît, c'est généralement l'annonce d'une tendance nouvelle qui se développe et fait école. Nous avons connu avant la guerre, une série de films historiques, une autre, d'oeuvres de plein air. La vogue des grandes oeuvres coloniales a obtenu un succès de prestige ; puis les films réalistes se sont multipliés avec excès.

Actuellement, certains metteurs en scène, prenant eux-mêmes la responsabilité de leur scénario, s'inspirent des grands sujets classiques. Puissant dans le domaine littéraire, aux ressources infinies, ils adaptent et transposent à l'époque moderne les thèmes les plus romanesques.

Il peut être surprenant, pour un lettré férus de classicisme, de voir Manon, habillée à la dernière mode, danser le swing; Roméo et Juliette échanger des serments amoureux en autocar; Orphée discuter avec les existentialistes du café de Flore. Pourtant loin de choquer, ces adaptations ont leur charme.



Orson Welles, en costume moderne dans un rôle antique.

Les sujets célèbres qui, au théâtre, sont passés à l'Opéra, inspirant de grandes oeuvres musicales, ne servent que de base aux films actuels. Une base solide sur laquelle se trame une action différente, tout en conservant le caractère particulier propre aux héros évoqués, issus du génie poétique de Shakespeare, de Goethe ou des classiques de la Grèce antique.

Ce qu'il faut avant tout retenir, dans la tendance actuelle, c'est un retour vers l'esprit poétique, les sentiments passionnés, la recherche d'un idéal, se dissimulant parfois sous une verdure de langage et une crudité assez déconcertantes.

Il est curieux de constater, que, malgré l'immense évolution des conditions vitales de ces dernières années, en pleine époque atomique, les esprits et les coeurs sont immuables. L'amour, la colère, la folie, l'avidité, le désespoir restent de tous les temps et le cynisme, le réalisme, l'incrédulité actuels sont sans force devant la fraîcheur de la jeunesse, aussi bien que devant la pérennité des passions et de l'idéal humain.

C'est pour cela que Laurence Olivier nous donne « Hamlet », Henri-Georges Clouzot « Manon », André Cayatte et Jacques Prévert « Les amants de Vérone » où sous ce titre, nous retrouvons, habilement mêlés, Roméo et Juliette, héros de Shakespeare, en costume médiéval, et Angèle et Georgia leurs émules modernes; c'est pour cela que René Clair vient de réaliser « La beauté du diable », irrésistiblement tenté par « Faust » de Goethe, et que Jean Cocteau, qui fut le créateur du genre avec « L'éternel retour », s'inspire pour son nouveau film « Orphée », de la légende mythologique, empruntant ainsi son héros à la Grèce.

6 films anglais à New-York

Six films de l'Organisation J. A. RANK ont été présentés à New-York pour la Noël. Les trois productions suivantes : — « GIVE US THIS DAY » — « THE AMAZING Mr. BEECHAM » (titre américain pour : « THE CHILTERN HUNDREDS ») — « TIGHT LITTLE ISLAND » (WHISKY GALORE), sont écrits en première en Amérique, tandis que « HAMLET » tient l'affiche depuis 68 semaines ; « THE RED SHOES » depuis 62 semaines et « QUARTET » depuis 39 semaines.

Amour, passion, haine...

Le cinéma Odéon présente à partir de lundi prochain « Le Vie del Peccato », un drame passionnel, poignant, et dont certaines scènes, d'une force exceptionnelle, donnent le frisson. Parmi les passions, la passion amoureuse est la plus terrible, c'est celle qui rend ange ou démon. Et lorsqu'elle empoigne des hommes primitifs, vivants dans

vers la campagne est tué par Rocco qui s'enfuit. Le criminel revient toujours à l'endroit où il a commis le crime; et c'est ainsi que Rocco, pris par la police, est condamné à douze ans de prison.

C'est avec désespoir que les deux époux se séparent. Maria est fidèle à son mari. Mais le temps est responsable de tant de choses... C'est



Jacqueline Laurent et Leonardo Cortese dans « Le Vie del Peccato ».

le cercle étroit d'un petit village, elle atteint la paroxysme.

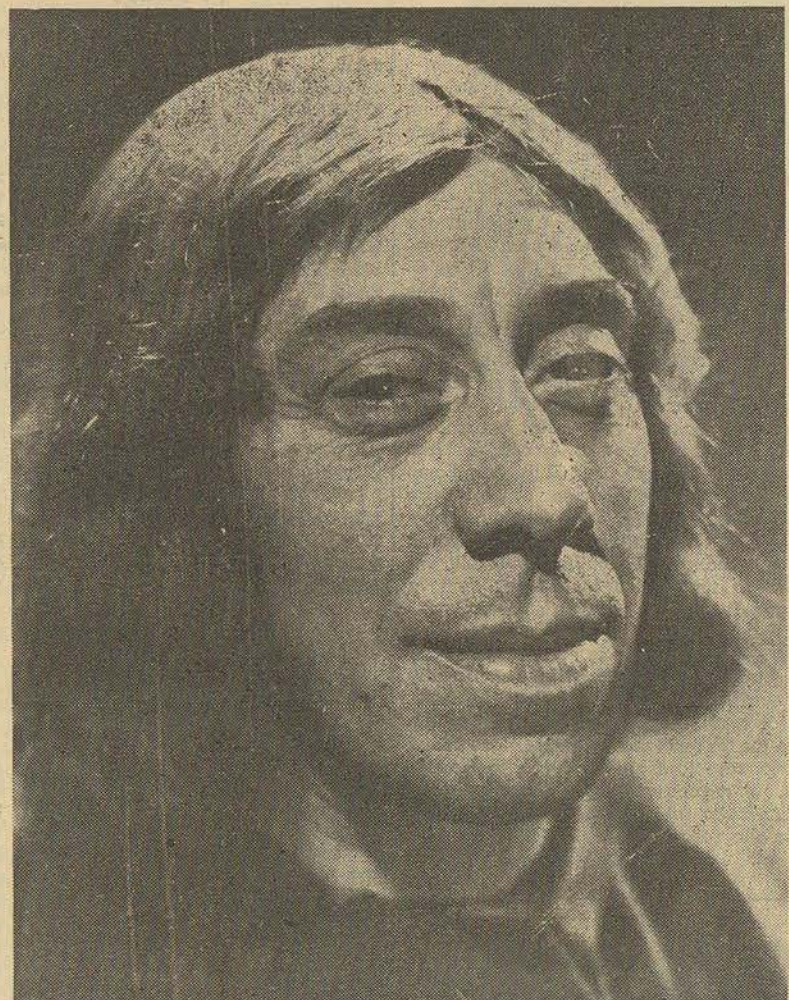
Or, le sujet de ce film se passe dans un petit village. Une jolie fille, Maria qui gère une petite taverne, est convoitée par plusieurs hommes, dont l'un, Rocco Satta, devient le mari. L'amour brutal et violent que porte à sa femme son patron, Don Sebastiano, le plus riche propriétaire foncier de l'endroit, finit par rendre Rocco jou de jaloux.

C'est à coups de fusil, qu'on s'explique dans ces cas là. Et Don Sebastiano, dans une poursuite à tra-

vailler, arrive au village, de courtiser la belle solitaire. Sans scrupules, il l'a harcelée par son désir. Finira-t-elle par y succomber ?

Nous ne voulons pas en dire trop long, pour ne pas couvrir l'intérêt de la trame. Nous pouvons simplement ajouter que tous les artistes, sans exception, sont à la hauteur de leur tâche; et que Jacqueline Laurent, Carlo Ninchi, Leonardo Cortese, par leur jeu sobre et puissant, donnent à ce drame l'atmosphère qui lui convient, une atmosphère lourde et poignante.

Fernandel est quand même un grand acteur



que lui. C'est ainsi. Il arrive fréquemment, surtout dans les scènes de comique, qu'un metteur en scène dispose plusieurs personnages sans hiérarchie dramatique, simplement côte à côte quelquefois, et l'oeil choisit de regarder celui-ci ou celui-là. Si Fernandel est dans le champ, nulle hésitation du spectateur : c'est Fernandel qu'il regarde. Fernandel efface tout. Il efface une armée de figurants. Si vous voulez, c'est un profond mystère. Mais c'est ainsi.

Le plus étonnant en tout cela, c'est que l'acteur, quand il débute au cinéma — lui-même dit d'ordinaire qu'il ne sait plus en quel film : c'est une plaisanterie marseillaise, bien sûr — ne soupçonnait en rien le genre qu'il y créerait. Sans se forcer, il avait la façon de parler, de marcher, que tout le monde lui connaît, qui fait rire tout le monde : mais lui, n'en

Duel au sabre

Armés de sabres pesants, Guy ROLFE et Julian DALLAS se sent battus, pour l'honneur de Jean KENT, jusqu'à ce que mort s'en suive (!)

Ceci s'est passé, rassurez-vous, sur le plateau des studios de Denham, pour les besoins du film « THE RELUCTANT WIDOW ».

Aucun des deux acteurs n'avait pratiqué l'escrime auparavant, mais Guy ROLFE, comme ancien boxeur, avait conservé une grande souplesse des jambes. C'est Rupert Evans, ancien maître d'armes de la « Royal Marine » (tout récemment il dirigea les scènes de batailles dans « Treasure Island ») qui enseigna aux deux vedettes l'art de croiser le fer. Ce duel, gagné par Guy ROLFE, et qui à l'écran se déroulera en cinq minutes, promet d'être l'un des plus animés qui furent jamais filmés.

Quelques tigratignures, rapidement recouvertes de sparadrap, et le duel se termina sans autre incident...

souponnant rien, fut stupéfait et contrit de se voir de la sorte, révélé à lui-même. La différence, c'est qu'aujourd'hui, bien entendu, il sait qu'il est drôle. Mais avec cette nature, même ses meilleures créations ne sont qu'une pâle indication de ce qu'il pourrait être, dirigé de façon experte et audacieuse. Jean QUEVAL

ACTUELLEMENT

Le PIGALLE
Le cinéma de l'élite
Rue Emad el Dine - Tél. 55390

présente
SOPHIE DESMARETS
JEAN DESAILLY
SATURNIN FABRE
DANS

« La veuve et l'innocent »

Ce n'est plus de la comédie, du rire, c'est du DELIRE

Ah, non ! Son talent est immense, et il suffit, pour que ce comique marseillais atteigne au pathétique humain, d'une bonne histoire et qu'il soit bien dirigé. Vous souvenez-vous de l'avoir vu dans Angèle ? Il arrive à Marseille. Il descend l'escalier de la gare. Il incarne un paysan endimanché. Ce n'est pas qu'une silhouette, et, s'il fait rire, c'est comme Chaplin. Il représente là comme le chapitre indispensable de tous les grands romans classiques : celui de la découverte du monde. Longtemps encore, nous nous souviendrons aussi de Fernandel dans Le Rostier de Madame Husson, dans Regain, dans les trop rares rôles de quel- que constance qu'il lui a été donné d'interpréter.

Pourtant, même du Fernandel de tout le monde et de tous les films, il y a beaucoup de bien à dire. Il a été le chéri de sa concubine, le noeur à demi rompu au monde et que sa façon de tirer d'affaire, le ganster malgré lui, le bleu de la marine, il a été l'héritier des vau-devilles, il a été gueux accueilli au Paradis. Il a été prénommé I-

gnace, Ferdinand, Lidoire, Hercule, Barnabé, Adrien, Simplot, Hector, Rafaël, et ses prénoms recomposent le saint calendrier du comique provençal. Les familles l'admirent en toute occasion, il est la chasse miraculeuse que l'on promène parmi les foules profanes du vingtième siècle français, on dit Fernandel et l'on a tout dit. Avec cela, bon père, bon époux, bon camarade, la tête sur les épaules, et modeste. Il a tourné bien plus de soixante-dix films, il est né à Marseille en 1903, il est parvenu au cinéma après des débuts sans grandeur d'employé de banque et des succès ingénaux dans le music-hall. C'est Marcel Pagnol qui lui a donné l'estime des honnêtes gens, et c'est Angèle qui l'a mis au rang des grands comédiens. Mais sans Pagnol, sans Angèle, il serait encore la coqueluche du public, et il n'est pas besoin de chercher longtemps pourquoi. Avec ses lourdes paupières, son épaisse chevelure brune, son nez fort, sa dentition pour publicité dans les magazines américains, son rire profond et naïf, sa démarche encombrée, sa mâchoire chevaline, et pour tout dire d'un mot son air de cheval qui rit, on ne l'oublie plus. Sur l'écran, pour commencer, on ne voit

Ce n'est plus de la comédie, C'est du FOU-RIRE

« Le Pigalle » présente actuellement « La Veuve et l'Innocent » : Qui manquera ce film, aura manqué le film le plus burlesque qui ait jamais été tourné, le film qui a fait rire aux larmes tous les Français, qui a fait preuve d'une telle fantaisie, a éberlué les plus froids en cette matière.

Une production est définie comique, quand elle renferme outre les banalités courantes, trois ou quatre gags nouveaux. « La Veuve et l'Innocent » en contient tellement qu'il aurait été primé, si l'on décernait des prix pour la fantaisie pétillante, l'esprit d'à-propos, la verve inépuisable et moqueuse.

En sortant du cinéma, à Paris, le grand caricaturiste français, J. Prévert en fut tellement réjoui qu'il se précipita sur sa feuille et en tira un croquis qui est un chef-d'oeuvre d'inspiration comique.

Les interprètes, Sophie Desmaretts, Jean Desailly, Saturnin Fabre, Duval, Yvette Andreyer, Jean Tissier, Raymond Buisseries ont rivalisé d'esprit en tournant ce film. Sophie Desmaretts, dans le rôle d'une jeune avocate, qui perd procès sur procès et remet son mariage avec Claude (Jean Desailly) au jour de sa renommée, est plus que tardante, elle est épouvante. Elle s'i-



Sophie Desmaretts

magine que grâce à ses magnifiques envoies, Panoyau (Saturnin Fabre) accusé d'un crime, sera acquitté. Mais cette affaire que lui a procurée son fiancé, désespéré d'attendre, les entraîne dans des péripéties roulantes dont l'une est le vol de la guillotine qui doit pendre le pauvre Panoyau. Arrêtons-nous là et laissons tout plaisir aux spectateurs...

Actuellement

Le Nouveau COSMO

Tél. 56999 — Rue Emad El Dine présente Une féerie musicale HIT PARADE OF 1948

avec EDDIE ALBERT CONSTANCE MOORE et WOODY HERMANN et son orchestre

4 REPRESENTATIONS PAR JOUR